

LORRAINE

# Journal PHILATÉLIQUE et CULTUREL CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Novembre 2015

Important : suite au manque d'informations sur les émissions de fin novembre, un journal complémentaire sera réalisé en décembre, lorsque les éléments visuels et techniques seront connus, ainsi que pour respecter dans la mesure du possible, la chronologie des émissions de cette fin d'année. – Pour commémorer le 11 novembre 2015 à Metz (57-Moselle) l'Amicale Philatélique de Metz va tenir un bureau temporaire, avec des souvenirs réalisés par l'artiste Roland Irolla.

# 69 ème Salon Philatélique d'Automne, organisé par la CNEP - Espace Champerret (Hall A) à Paris (17e) du jeudi 5 novembre au dimanche 8 novembre 2015 - de 10h à 18h (sauf dimanche, 17h) - entrée gratuite

Salon: 7 émissions "Premier Jour", 2 vignettes LISA, des souvenirs originaux, des collectors, les oblitérations "Premier Jour" et "spéciale Salon" Participation: La Poste française et 20 postes européennes et des TOM - Pays invité d'honneur: le Canada et invité spécial: Saint-Pierre et Miquelon Dédicaces : des artistes créateurs, sont les invités de l'association "Art du Timbre Gravé" présente au salon.

9 novembre : Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson - 1665 / 2015

Aubusson est mondialement connue pour les tapisseries qui, depuis le XVe siècle, sont tissées dans ses ateliers. Au début du XXe siècle, 1 500 à 2 000 personnes étaient encore occupées par cette activité. Après avoir sombré dans l'entre-deux-guerres, la tapisserie d'Aubusson connaît un regain d'activité dès 1939, avec Jean Lurçat (1892-1966, peintre, céramiste, illustrateur, Tapissier garnisseur, formé par Jean Prouvé (1901-1984) à l'Ecole d'Art nouveau de Nancy) puis Jean Picart Le Doux (1902-1982, peintre, Tapissier garnisseur) qui modernisèrent le style traditionnel. Aujourd'hui, il s'agit essentiellement d'un artisanat de grand luxe honorant des commandes prestigieuses, qui se font malheureusement de plus en plus rares. En 2009, l'UNESCO a inscrit la "Tapisserie d'Aubusson" sur la liste représentative du Patrimoine Culturel immatériel de l'Humanité.

Du premier juillet au 30 septembre est organisée chaque année, à l'Hôtel de Ville, une grande exposition de tapis et de tapisseries et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) de Limoges-Aubusson assure sur son site d'Aubusson une formation au "Diplôme national d'arts et techniques en design de produit textile".







Fiche technique: 09/11/2015 - réf. 11 15 009 - Diptyque avec vignette: Tapisserie d'Aubusson-Felletin (23-Creuse) La "Cité Internationale de la Tapisserie et de l'Art Tissé" d'Aubusson – 1665-2015 - ayant pour mission : la conservation (musée) et la transmission de ce patrimoine - Les premières tapisseries connues d'Aubusson, ont été tissées par les frères Augeraing (1501)

Mise en page : Les DESIGNERS ANONYMES - d'après photos : TP "Peau de Licorne" © Nicolas BUFFE Cité internationale de la tapisserie - Vignette centrale © Terreneuve architectes / Margaret Gray graphiste / Tu Verras perspective - TP "Sacrifice d'Abraham" © Cité Internationale de la Tapisserie / Claire Tabbagh / Manzara

Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Dentelé : Formats – le diptyque : H 130 x 40,85 mm – les deux TP : H 55 x 40,85 mm - la vignette centrale : V 20 x 40,85 mm Barres phosphorescentes : 2 / TP - Prix du diptyque : 1,96 €

Faciale TP: 0,76 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France et 1,20 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde Présentation : 12 diptyques indivisibles / feuille - Tirage : 500 000 diptyques

Visuel (de gauche à droite) : TP à 1,20 € - "Peau de licorne" de Nicolas BUFFE, grand prix 2010 de la Cité de la Tapisserie, une œuvre contemporaine, emblème du renouveau de la tapisserie d'Aubusson.

Vignette : le nouveau bâtiment de la "Cité Internationale de la Tapisserie et de l'Art Tissé" TP à 0,76 € - "Sacrifice d'Abraham" - une tapisserie ancienne (aucune imagerie de l'œuvre, ni caractéristiques)

Impression: elle est réalisée sur un support papier intégralement floqué, au toucher velours, gommé et perforé, une innovation de l'Imprimerie de Phil@poste.



La tradition de la tapisserie d'Aubusson et de Felletin (Com.Com.) existe depuis presque six siècles. Malgré les périodes de crise, ils constituent les seuls centres de production de tapisserie restés en activité depuis aussi longtemps. Plusieurs événements concoururent au développement et au rayonnement de la tapisserie marchoise (région d'Aubusson - Felletin). En Creuse, les moutons étant nombreux et intégrés de manière traditionnelle et à la vie rurale, la laine, fortement valorisée, allait naturellement être employée à des fins de tissage. Aussi, sous l'influence flamande en ce qui concerne les techniques de basse-lisse, jusqu'au point commun, la tapisserie d'Aubusson est née. Les premières tapisseries murales tissées dans la Marche étaient des "mille fleurs". où telles des enluminures géantes, un herbier méthodique et coloré est tissé sur l'entière surface du textile. Au XVIe siècle, les tapisseries se tissent à Aubusson, Felletin, Bellegarde... Elles ont un rôle décoratif et s'inspirent de thèmes religieux et mythologiques représentant des "verdures", des animaux et des personnages. En 1610, Henri IV interdit l'entrée en France des tapisseries étrangères.

En 1665, Colbert octroie des lettres patentes aux ateliers d'Aubusson, et ceux-ci portent désormais le titre prestigieux de "Manufacture Royale".

Ancienne "maison Corneille" (famille de Tapissiers), ou "maison du Tapissier" des XVe et XVIe s.- Aubusson XVIe siècle.- le bestiaire fantastique d'Anglards de Salers (15-Cantal)

Timbre à date - P.J. : 06 et 07/11/2015 Aubusson (23-Creuse) et au Carré d'Encre (75-Paris) et du 06 au 08/11/2015



Conçu par : Valérie BESSER Outillage des "lissiers" fils de la chaîne, flûte, poinçon, grattoir.



En 1689, Felletin obtient, à son tour, ce privilège, tout en conservant le statut d'atelier privé. Suite à la période Révolutionnaire, les ateliers de confection des tapisseries perdent leur statut de Manufactures d'Etat. La tapisserie d'ameublement et le tapis mécanique remplacent les tapisseries murales. Seconde moitié du XIXe siècle, l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs d'Aubusson est créée pour apporter un renouveau à la tapisserie en modifiant la technique : le créateur simplifie le tissage, par un nombre de couleurs moindre et en limitant la surcharge des dégradés.

<mark>'ériode : Jean LURÇAT</mark> : originaire de Bruyères (88-Vosges), il peint et réalise sa première lithographie en 1915. Sa première exposition à Paris (gouache et huile) a lieu en 1922. Invité en 1937 par Maingonnat, directeur de l'École des Arts décoratifs d'Aubusson, il va participer, avec d'autres artistes, à la composition de modèles uniquement réalisés pour le tissage. Il compose ses cartons à partir des nuances de laine déjà existantes, créant ainsi la technique des "tons comptés", complétée par l'utilisation du "gros point" et du "carton chiffré". En il fonde l'Association des Peintres-Cartonniers de Tapisserie. L'artiste Jean Lurçat, a grandement contribué à la création aubussonnaise au milieu du XXe siècle.

#### Aubusson : Cité Internationale de la Tapisserie et de l'Art Tissé

Fiche technique: 21/11/1966 - retrait: 07/10/1967 - série: Artistique - Tapisserie de Lurçat (1892-1966) "La lune et le taureau" Œuvre représentative du "Peintre-Cartonnier", rénovateur de l'Art de la Tapisserie, par son sujet symbolique et ses tons éclatants (dimensions : 1,06 x 1,41 m)

Création de l'œuvre : Jean LURÇAT - Dessin et gravure : Albert DECARIS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé Couleur: Polychromie - Format: V 41 x 53 mm (V 36,85 x 48) - Dentelures: 13 x 13 - Faciale: 1,00 F - Présentation: 25 TP / feuille - Tirage: 7 530 000

Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de renaissance de la tapisserie française d'après guerre. Il a donné un nouveau souffle à l'art textile. Son œuvre est immense: 1000 cartons de Tapisserie, 600 peintures, 300 gouaches, une centaine de dessins de céramiques, 70 planches de gravures ou lithographies. Atelier-musée ("Maisons des Illustres", 1988) : dans la forteresse médiévale (VIIe / XIVe siècle) des "Tours-Saint-Laurent" à Saint-Céré (46-Lot)







olas Buffe : artiste français né en 1978, il a reçu une solide formation artistique et linguistique, ses créations sont très diverses et d'inspirations multiples et contemporaines. Il réside depuis 2007 à Tokyo (Japon). L'œuvre "Peau de licorne" est une réalisation collective sur la base du projet initial de l'artiste.

Le créateur a choisi de revisiter le thème de la "Licorne" chère à l'histoire de la tapisserie européenne : "La chasse à la Licorne" (Metropolitan Museum à New-York), "La Dame à la Licorne" (Musée national du Moyen-âge à Paris) en "tuant le mythe" et en imaginant une œuvre décalée : la Licorne a été tuée, on utilise sa peau comme dépouille, comme "Tapis". Le tapis a été réalisé par l'Atelier Patrick Guillot (Aubusson), il est en laine et soie tissée, il a nécessité 1 600 heures de travail, il mesure : ht.3,50 m x l.2,35 m. La tête, les sabots et la queue de la licorne sont en porcelaine de Limoges noire émaillée, réalisées par le Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre, sous la direction technique de Gérard Borde.

Aubusson : technique et réalisation : produit de luxe, métier d'art d'excellence et de tradition locale, la tapisserie d'Aubusson est le résultat de cinq siècles d'histoire, de matériaux divers, de savoir-faire, d'artisanats et d'un territoire, le Sud Creusois. Elle se renouvelle aujourd'hui dans la création contemporaine.







Métier de basse-lisse à bascule, bois de chêne, acier, fer (ht.118 x L.195 x l.153,5 cm)



Travail en cours de réalisation

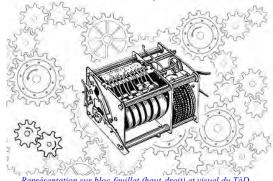
Le "lissier" (ou licier) fabrique de façon artisanale des tapis et des tapisseries d'art suivant un procédé traditionnel bien précis : Le "carton" : il est synonyme de "modèle" ; il est un double en papier de la future tapisserie, il a les mêmes dimensions, la même composition mais inversée gauche / droite car le lissier travaille sur l'envers. Il est fixé sous les fils de chaîne du métier pour servir de guide au tapissier, lui indiquant les formes et les couleurs. La tapisserie est tissée manuellement, sur un métier à tisser de "haute-lisse" (métier vertical) ou de "basse-lisse" (métier horizontal), jouant sur l'entrecroisement régulier de fils de "chaîne" tendus, formant le support de la tapisserie, et de fils de "trame" colorés passés à la navette (appelée "broche" pour la haute-lisse, et "flûte" pour la basse-lisse), qui recouvriront entièrement la chaîne pour former la tapisserie. Les fils sont renouvelés à chaque changement de couleur. Après le tissage, un travail de couture est nécessaire pour créer des relais entre les couleurs. - les outils : peigne, grattoir, miroir et poinçon.

Authentification: pour qu'une tapisserie d'Aubusson soit une œuvre d'art originale, chaque modèle est limité à 8 exemplaires numérotés dans le tissage E/A n° 1, E/A n° 2 et de 1/6 à 6/6. Sont tissés également le sigle de l'atelier et la signature de l'artiste. Chaque tapisserie doit être accompagnée d'un certificat d'authenticité comportant son nom, son numéro de tissage, ses dimensions, le sigle de la manufacture ou de l'atelier et la signature autographe de l'artiste.

9 novembre : Les "Boîtes à Musique "-XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle

Les boîtes à musique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, nous ravissent par leur délicatesse et leur mélodie. Elles sont un plaisir pour les yeux et les oreilles.

Un mécanisme musical de 1789 – petit carillon à six timbres



#### Représentation sur bloc-feuillet (haut-droit) et visuel du TàD

#### Histoire des "automates" et des "androïdes" - XVIIIe siècle

Un automate est "une machine qui, par le moyen de dispositifs mécaniques, pneumatiques, hydrauliques, électriques ou électroniques, est capable d'actes imitant ceux des corps animés." Un "androïde" est un automate à figure humaine. Dans sa forme la plus aboutie, l'androïde est doté de mouvements et de dimensions qui copient étroitement la nature.

Les véritables automates sont nés en plein siècle des lumières avec l'art de l'horlogerie. Cette époque, dominée par l'esprit scientifique, et, plus précisément, par la conception biomécanicienne de l'être humain, voit naître de nombreuses créatures artificielles qui tentent de copier trait pour trait la nature : androïdes et animaux mécaniques sont ainsi réalisés par des horlogers-mécaniciens attirés par la médecine et les sciences naturelles.

Les grands automatistes de cette époque sont : Jacques de Vaucanson (1709-1782 - Français), Friedrich Von Knaus (1724-1789 – Allemand à Vienne), Johann Wolfgang von Kempelen (1734-1804 - Hongrois), Pierre (1721-1790) et son fils Henri-Louis (1752-1791) Jaquet-Droz (Suisse), l'Abbé Mical (1727-1789 - Français) et Peter Kintzing (1745-1816 - Allemand).



Fiche technique : 09/11/2015 - réf. 11 15 130 Le coin du collectionneur - Les boîtes à musique des XVIIIe et XIXe siècles.

Création graphique et gravure : Elsa CATELIN

Impression: Mixte Offset / Taille-Douce - Support: Bloc-feuillet, papier gommé Couleur: Polychromie - Format du bloc: V 105 x 143 mm

Format 5 TP: V 26 x 40 mm - 1 TP: H 40 x 26 mm - Dentelure 6 TP:

Barres phosphorescentes 6 TP: 1 à droite

Faciale des 6 TP: 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France Valeur du bloc indivisible : 4,08 € - Tirage : 825 000

Pendule à orgues : © L.Degrâces et P.Ladret / Petit Palais / RogerViollet La leçon de chant : ©Musée Paul Dupuy, Toulouse, France / Bridgeman Images L'automate magicien : © De Agostini Picture Library / A.Dagli Orti / Bridgeman Images Boite à musique danseuse : © De Agostini Picture Library / A.Dagli Orti/ Bridgeman Images L'oiseau chanteur : © RMN Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet La joueuse de tympanon : © Musée des arts et métiers Cnam/photo Pascal Faligot Fond du bloc-feuillet : Mécanisme musical de 1789 – petit carillon à six timbres et un fond d'engrenages divers © Musée des arts et métiers Cnam / photo Sylvain Pelly

Timbre à date - P.J. : du 06 au 08/11/2015 au Salon d'Automne - Paris

06 et 07/11/201: au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Elsa CATELIN Un mécanisme musical de 1789 – petit carillon

à six timbres au centre d'une roue d'engrenage

ean Eugène Robert-Houdin





Chef d'orchestre



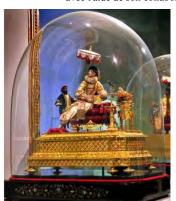


<mark>s au concert de singes</mark> - **Jean Moisy** (horloger) et **Jean-Claude Chambellan**, dit "**Duplessis**" (orfèvre) Jean Moisy (1714-1782), auteur du mécanisme d'horlogerie, accède à la maîtrise à Paris en 1753, à l'âge de trente-neuf ans. Il numérote systématiquement tous les mouvements sortis de son atelier, celui-ci portant le numéro 558.

Vers 1755-1760 : bronzes dorés, fleurs en porcelaine tendre de Vincennes, figurines en porcelaine dure de Saxe - ht. 130 x larg. 85 cm . Cette pièce exceptionnelle a probablement fait l'objet d'une commande particulière, peut-être par l'intermédiaire d'un grand marchand-mercier comme Lazare Duvaux qui a vendu en décembre 1753 un "orchestre de singes" à Madame de Pompadour. Dans l'horlogerie le contraste entre le bronze doré et les porcelaines polychromes correspond à une mode née vers 1730. Des porcelaines de diverses origines sont souvent juxtaposées sur une même pièce, comme ici la couronne de fleurs en pâte tendre de Vincennes et les figurines de porcelaine dure allemande. A Vincennes le goût pour les fleurs au naturel connaît son apogée en 1751.

# Figurines de porcelaine d'après des modèles donnés par Johann-Joachim Kändler et Peter Reinicke

Le thème exotique de la "singerie" a d'abord été élaboré pour les lambris de décors intérieurs. Les premiers orchestres de singes en porcelaine apparaissent peut-être en France à Mennecy après 1740, mais c'est en Allemagne qu'ils connaissent leur plus brillant développement. A Meissen, en Saxe, le maître modeleur Johann-Joachim Kändler (1709-1775) en donne un peu avant 1750 le séduisant modèle adopté ici, qu'il reprendra et modifiera vers 1765 avec l'aide de son collaborateur Peter Reinicke (1715-1768). La Pendule à orgues © Lyliane Degrâces et Philippe Ladret / Petit Palais / Roger Viollet



(C): Philippe Garcelon

#### automate "La leçon de chant" de Robert-Houdin, musée Paul Dupuy (Toulouse

Robert-Houdin est l'auteur de plusieurs véritables automates ayant pour thème une leçon de chant prodiguée par une jeune femme à un oiseau. Comme dans toutes les leçons de chant, la jeune femme orientale fait entendre un jeu de serinette à un oiseau qui reprend ensuite la mélodie en s'agitant sur son perchoir, ouvrant le bec, battant des ailes et remuant la queue. Mais après quelques notes, la jeune femme interrompt l'oiseau, tourne la manivelle de l'instrument pour lui faire entendre à nouveau le motif. L'oiseau s'exécute une deuxième fois mais sans se tromper.

©Musée Paul Dupuy, Toulouse, France / Bridgeman Images

ean Eugène Robert-Houdin, horloger-mécanicien, prestidigitateur et inventeur, est né à Blois le 6 décembre 1805 et mort à Saint Gervais près de Blois, le 13 juin 1871.

Il est considéré comme étant le plus grand illusionniste et prestidigitateur de tous les temps Créateur de véritables automates fonctionnant par de savantes combinaisons horlogères ou mécaniques, il se lança dans la création d'automates truqués fonctionnant par le biais de fils mus par des mains qui restaient invisibles au public quand il ne s'agissait pas d'un être vivant caché dans les flancs d'un mannequin ou sous une table le supportant.





### L'automate magicien © De Agostini Picture Library / A.Dagli Orti / Bridgeman Images

Le "magicien aux gobelets" est derrière sa table où il fait apparaître et disparaître successivement des dés. Fine tête en bois sculpté avec mouvements. Devant lui une table où sont présentés différents objets de magicien. Les velours rouges mettent en valeur l'ensemble.

Il existe plusieurs variantes : le chinois magicien, rare automate de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, mécanisme d'horlogerie entraînant un ensemble de dix cames et tirages en bois. Ce chinois est présenté sous un dais de soierie rouge, l'ensemble sur un socle en palissandre incrusté de guirlandes de fleurs en bois clair (46 x 46 cm). Mouvements de la tête, de la bouche, des bras, et des différents passages avec apparition et disparition sur la table. (1820/40 - ht. 76 cm).

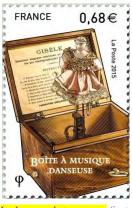
<mark>a Boîte à musique "Danseuse"</mark> © De Agostini Picture Library / A.Dagli Orti/ Bridgeman Images.

Fonctionnement : objet non trouvé, d'où origine et texte du couvercle incomplets... "Gisèle", danseuse magique exécutant au ...... les pas chorégraphiques.....

Instruction : de 1 à 7 opérations - Fabrication exclusive



èle", il y a plusieurs modèles de poupées automates dansantes. Pour certaines, tête en biscuit et corps en bois, sur un coffret en bois, contenant le mécanisme à balancier et non à volant, indépendant de la musique, dont la conception est attribuée à l'horloger Auguste L'épée (1798-1875, près de Montbéliard - France). La danseuse tournoie au son de la mélodie. Le bruit occasionné par le balancier donne une sonorité de "claquettes" lorsque la danseuse est en mouvement.











a Joueuse de tympanon (instrument de la famille des cithares sur table - cordes à frapper à l'aide de mailloches) © Musée des Arts et Métiers Cnam/photo Pascal Faligot

Androïde réalisé par l'horloger Peter Kinzing (1745-1816, Allemand) et l'ébéniste David Roentgen (1743-1807, Allemand), présenté au château de Versailles en 1784 et achetée l'année suivante par la reine Marie-Antoinette Josèphe Jeanne de Habsbourg-Lorraine (1755-1793). Il peut être admiré au Musée du Conservatoire des Arts et Métiers de Paris (fondé en 1794, sur proposition de Henri Jean-Baptiste Grégoire, ou abbé Grégoire, 1750-1831). L'automate, représente une jeune femme élégamment vêtue d'un corsage décolleté et d'une ample robe à paniers en soie brodée. Assise sur un tabouret, la musicienne frappe avec des baguettes pourvues à leur extrémité de petits marteaux plats, les 46 cordes délicates d'un tympanon, instrument de musique d'origine tzigane. Dominant l'instrument d'une longueur d'un mètre, la joueuse peut interpréter huit airs différents dont un air de "l'Armide" de Gluck. La légende veut que le costume en soie brodée de l'androïde, provienne d'un morceau de robe de Marie Antoinette et que sa perruque de ses propres cheveux. Le mécanisme principal, situé sous le tabouret, est constitué d'un cylindre en laiton alimenté par un ressort-moteur. Au moyen de leviers, les cames permettent le mouvement des bras, et les picots, les mouvements des marteaux.











L'oiseau chanteur © RMN Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet - Boîte à musique ovale renfermant un oiseau chanteur - Fin XVIIIe - début XIXe siècle. Jean Georges Rémond et Cie. (actif de 1783 à 1820) - orfèvrerie, brillant, émail peint, Or émaillé, guilloché, plumes de couleurs pour l'oiseau. Textes: Admirez - Moi (couvercle fermé) - Ecoutez - Ma - Voie (pourtour) - boîte ovale: haut. 34 mm x larg. 98 mm x prof. 60 mm.

A découvrir : le site (www.lutececreations.com) de "Lutèce Créations" un fabricant-distributeur d'automates, mécanismes et boîtes à musique. Un hommage aux artisans de talent qui savent si bien émouvoir, par la poésie, la grâce enfantine et le charme des boîtes à musique et des automates de qualité.

Souvenirs philatéliques: 09/11/2015 - réf. 21 15 407 - Série "Le coin du Collectionneur" - "Les boîtes à musique" des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle



Conception graphique: DESIGNERS ANONYMES Impression des cartes : Offset Création des feuillets : Mixte Offset / Taille-Douce

Gravure des TP: Elsa CATELIN Couleur: Polychromie Format des 6 cartes : H 210 x 200 mm et des 6 feuillets : H 200 x 95 mm Format TP - 5 TP - V 26 x 40 mm et 1 TP - H 40 x 26 mm

Dentelures des 6 TP: Barres phosphorescentes: 2 Valeur faciale des 6 TP : 0,76 €

Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g France Présentation : 6 cartes doubles volets illustrées avec dans chacune, un bloc-feuillet gommé inséré, reprenant l'un des 6 TP du bloc.

Prix de la pochette de 6 souvenirs : 16,00 € Vente indivisible - Tirage : 42 000









La lecon de chant

Boîte à musique danseus



La pendule à orgues

La joueuse de tympanon

L'oiseau chanteu

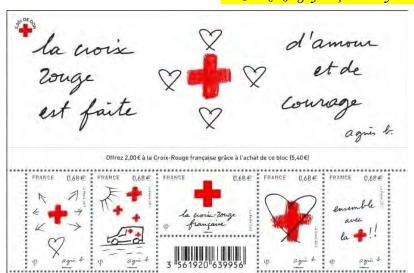


Code produit : 21 15 407

Composition de la pochette : 6 cartes souvenirs et 6 feuillets gommés L'automate magicien - La leçon de chant - La boîte à musique, danseuse La pendule à orgues - La joueuse de tympanon - L'oiseau chanteur



# 9 novembre: La Croix-Rouge française est faite d'Amour et de Courage – 2015



Fiche technique: 09/11/2015 - réf. 11 15 103 La Croix-Rouge Française est faite d'Amour et de Courage.

Création : Agnès TROUBLÉ, signature "agnès b."

Mise en page : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Rouge et noir - Format bloe-feuillet : H 160 x 110 mm

Format TP : 4 x V 26 x 40 mm (21 x 36) + 1 x H 40 x 26 mm (36 x 21)

Dentelures : x - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Dentelures: \_\_\_\_x \_\_\_ - Barres phosphorescentes : 1 à droite Faciale : 5 TP à 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France Prix de vente : 5,40 € - dont surtaxe : 2,00 € au profit de la C.R.F. Présentation : 5 TP / bloc-feuillet - Tirage : 400 000

Agnès b. (née le 26 nov. 1941 à Versailles, 78-Yvelines) : c'est une marque de vêtements et de cosmétiques lancée par la créatrice de mode Agnès Troublé. Le "b." de la marque provient de Christian Bourgois, l'ex-mari d'Agnès Troublé. La première boutique de la marque ouvre rue du Jour à Paris en 1975.

Agnès b. a dessiné un ensemble de symboles forts et percutants pour valoriser le travail des bénévoles et des salariés de la C.R.F.

#### Timbre à date - P.J.: 07 et 08.11.2015

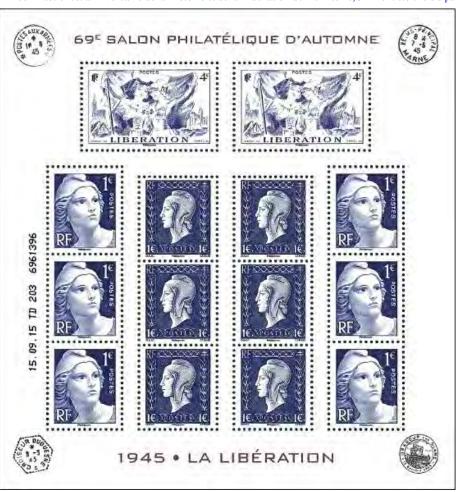
Salon d'Automne de Paris et Carré d'Encre - Paris (75) Visuel identique aux années précédentes, par repiquage, avec la date actualisée.

9 novembre : 1945 / 2015 : 70° anniversaire de la Victoire et de la Libération du Territoire

Le 70° anniversaire des libérations du territoire et de la victoire sur le nazisme constitue un grand moment de mémoire partagée qui réunit tous les territoires de France et les nations qui ont envoyé sur notre sol en 1944 leurs soldats, nos libérateurs.

Commémoration de la libération le 22 nov. 1944, de Metz pour la Lorraine et le 23 nov. 1944, de Strasbourg pour l'Alsace.

Pour illustrer cet anniversaire de la Victoire et de la Libération du Territoire, 3 TP ont été choisis parmi les 70 émis cette année 1945, ainsi que 4 oblitérations.



### Fiche technique : 09/11/2015 - réf. : 11 15 108 69° Salon Philatélique d'Automne - 2015 Série commémorations : "1945 - La Libération"

Bloc-feuillet reprenant les TP de 1945 :
Conception graphique : Valérie BESSER
La Poste, mise en page : SMI CDP
d'après photos : L'Adresse Musée de La Poste - Paris

"Libération" - Création : Paul-Pierre LEMAGNY
Gravure : Raoul SERRES

#### "Marianne de Gandon"

Création et gravure : Pierre GANDON

"Marianne de Dulac" - Création : Edmond DULAC
Gravure du poinçon 2015 : Elsa CATELIN

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Polychromie, Bleu dominant
Dentelure : \_\_\_x \_\_\_ - Barres phosphorescentes : non
Format Bloc-feuillet : V 135 x 143 mm
Formats TP : H 36 x 22 mm

12 Marianne : V 18 x 22 mm et V 19 x 22 mm

Présentation : bloc-feuillet perforé de 2 TP à 4 € et 12 TP à 1 € - Prix de vente : 20 € - Tirage : 30 000 Couleurs d'impression : Tous les timbres sont imprimés en couleur "bleu" pour valoriser le travail de la grayure.

Timbre à date - P.J.: 05 au 08.11.2015 au Salon Philatélique d'Automne à Paris 05 au 07.11.2015 au Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : Valérie BESSER Reprise des 4 TP de la Libération + 3 drapeaux

Les 4 oblitérations de 1945 (aux quatre angles du bloc-feuillet) :









\* Postes aux Armées \* 🕇 16 - 6 - 45 : la petite Croix de Lorraine à la place de la levée est un privilège réservé au courrier des unités issues de la France libre.

Reims-Principal 8 \* 7 - 5 45 Marne : le 7 mai 1945 à 2h41, la capitulation allemande est signée au collège technique de Reims qui abrite le Q.G. du général Eisenhower.

Oradour sur Glane \* 13 Octobre 1945 \* : cette oblitération illustrée est apposée le 13 octobre pour perpétuer le souvenir des atrocités nazies du 10 juin 1944 qui firent 642 victimes.

Texte de Bertrand Sinais (Académie de Philatélie), au verso du bloc-feuillet "69e Salon Philatélique d'Automne : 1945 - La Libération"

Le 16 mai, une Alsacienne et une Lorraine, avec en arrière-plan les cathédrales de Strasbourg et de Metz, célèbrent la Libération des deux provinces, effective depuis fin mars 1945. Imprimée en Grande-Bretagne, la Marianne de l'artiste français, naturalisé anglais, Edmond Dulac est déclinée en 20 valeurs.

Également très appréciée, la Marianne de Gandon - 57 valeurs au total - ornera le courrier jusqu'en 1954. Le 4 F bleu, destiné au courrier pour l'étranger, fut imprimé en taille-douce.

Les 3 TP émis en 1945 (2 x "Libération" + 6 x Marianne de Dulac + 6 x Marianne de Gandon du bloc-feuillet);



Fiche technique : 09/11/2015 - réf. : 11 15 108 69° Salon Philatélique d'Automne – "1945 - La Libération"

Reprise du TP "Libération" dessiné par Paul-Pierre LEMAGNY

Création : Paul-Pierre LEMAGNY - Gravure : Raoul SERRES Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Bleu - Dentelure : - Barres phosphorescentes : 2 Format TP : H 20 x 24 mm (17 x 21)

Faciale : 4 € - tarif complémentaire Présentation et tirages : 2 TP sur 35 000 bloc-feuillet



Fiche technique: 16/05/1945 - retrait: 13/10/1945 - La "Libération" de l'Alsace et de la Lorraine fin 1944 / début 1945 Sur un fond représentant les cathédrales de Strasbourg (à gauche), et de Metz (à droite) une Alsacienne et une Lorraine en costumes traditionnels de leurs régions, célèbrent sous le drapeau français, la "Libération de la France".

Dessin: Paul-Pierre LEMAGNY - Gravure: Raoul SERRES - Impression: Taille-Douce rotative - Support: Papier gommé - Couleur: Brun-rouge Dentelure: 13 x 13 - Format TP: H 40 x 26 mm (36 x 22) - Faciale: 4 f - Présentation: RF + Postes - 50 TP / feuille - Tirage: 4 950 000

Paul-Pierre LEMAGNY, né à Dainville-Bertheléville (55-Meuse) le 11 février 1905, décédé à Versailles (78-Yvelines) le 18 juillet 1977 – peintre et graveur. Raoul SERRES, né à Cazères-sur-Garonne (31-Hte-Garonne) en 1881, décédé en 1971 – peintre, graveur au burin et illustrateur.



Fiche technique: 09/11/2015 - réf.: 11 15 108 - 69° Salon Philatélique d'Automne 2015 Marianne de Dulac" - reprise du TP "Marianne de Londres – par Dulac"

Création graphique : Edmond DULAC - Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Dentelure : \_\_\_ x \_\_\_ - Barres phosphorescentes : 2 Format TP: H 20 x 24 mm (17 x 21) Faciale: 1 € - tarif complémentaire - Présentation et tirage: 6 TP sur 35 000 bloc-feuillet - Le poinçon étant conservé en Angleterre, c'est Elsa Catelin qui a gravé la version 2015

> Elsa CATELIN, née à Coutances (50-Manche), le 20 nov.1975 graveur à l'imprimerie de Phil@poste – Boulazac (24-Dordogne)



Fiche technique: 09/07/1945 - retrait: 17/08/1946 - La "Marianne de Londres - par Dulac" - 5° série provisoire d'usage courant "de Londres" 1945 Dessin et gravure: Edmond DULAC - Impression: Taille-Douce à plat - Support: Papier gommé - Couleur: Bleu clair - Dentelure: 11½ x 12½ Format TP: V 22 x 26 mm (19 x 22) - Faciale: 10 c - Présentation: RF + croix de Lorraine + Postes - 200 TP / feuille - Tirage: 25 000 000



Fiche technique: 09/11/2015 - réf.: 11 15 108 - 69° Salon Philatélique d'Automne 2015 "Marianne de Gandon" - reprise du TP "Marianne au bonnet phrygien" de Pierre Gandon Dessin et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Dentelure : \_\_\_x \_\_\_ - Barres phosphorescentes : 2
Format TP : H 20 x 24 mm (17 x 21) Faciale : 1 € - tarif complémentaire Présentation et tirage : 6 TP sur 35 000 bloc-feuillet

Fiche technique: 15/02/1945 – retrait: 03/05/1947 - La "Marianne au bonnet phrygien" Série d'usage courant de 1945 (petit format) - Dessin et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Dentelure : 14 x 13 - Format TP : V 22 x 26 mm (18 x 22) - Faciale: 4 f - Présentation: RF + Postes - 100 TP / feuille - Tirage: 6 200 000



Fiche technique: 09/11/2015 - réf.: 11 15 440 - Carnet: 1 feuillet de 12 TP et 1 feuillet de 2 TP Carnet reprenant les TP "Marianne de la Libération" de 1945, avec une évolution graphique

MARIANNE

DE LA LIBERATION













CARNET DE 4 TIMBRES-POSTE

7 MARIANNE DE DULAC À 0,76€ 7 MARIANNE DE BANDON À 0,766

GOMMÉS

<mark>e du carnet</mark> : **feuillet 1** de 6 TP "Marianne de Gandon" France (haut, droit) - La Poste (côté droit) - 0,76 € (bas, gauche) + 6 TP "Marianne de Dulac" - France (haut, centre) - La Poste (bas, gauche) - 0,76 € (bas, droit).

et feuillet 2 de 1 TP "Marianne de Gandon" - 0,76 € (haut, droit) - La Poste (côté droit) - RF (bas-gauche) + 1 TP "Marianne de Dulac" - France (haut, centre) - La Poste (bas, gauche) - 0,76 € (bas, droit).

ou ??? : 1 TP "Marianne de Dulac" - RF (haut, gauche) - (haut, droit) - Poste (bas, centre) - 0,76 € (bas, de chaque côté).

'évolution graphique de la "Marianne de Dulac" de 1945, depuis leur version originale

"Marianne de Dulac" - 14/03/1994 - Journée du Timbre - 50e anniv. - Claude JUMELET - TD - gommé - rouge - 2,80 F RF (haut, gauche) - Croix de Lorraine (haut, droit) - Postes (bas, centre)

"Marianne de Dulac" - 14/11/2005 - 60e anniversaire - Edmond DULAC - Jacky LARRIVIERE TD - autoadhésif - rouge - France (haut, centre) - La Poste (bas, gauche) - 0,53 € (bas, droit).











Fiche technique : du 05 au 08/11/2015 - LISA - 69° Salon Philatélique d'Automne Paris 2015 - les TP de l'année "1945, la Libération" Création : Valérie BESSER - Impression : Offset - Couleurs : 1 TP "Libération", brun-rouge + 1 TP "Libération" et 2 TP "Marianne", bleu - Type : LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : 69° Salon Philatélique d'Automne - Paris 2015 + logo à gauche et France à droite Tirages : LISA 1 / 30 000 + LISA 2 / 30 000

Commémoration du 70e anniversaire de la Libération de la France -1945 / 2015 : deux TP "Libération" pour Paris, Metz et Strasbourg + deux TP gravés "Marianne de Dulac" et "Marianne de Gandon"

Fiche technique Y&T: 669: 12 au 19/01/1945 - retrait: 12/05/1945 - série: Commémoratifs - Guerre de 1939-1945 - la "Libération" - Libération de Paris, avec une allégorie républicaine, chevauchant le cheval ailé "Pégase", coiffée d'un bonnet phrygien et possédant les traits de "Marianne" de Pierre Gandon

Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) Dentelures: 13 x 13 - Faciale: 4 f - Présentation: 50 TP / feuille - Tirage: 7 592 000

Émission: 6 nov. 1944, bon à tirer du 21 déc. 1944 - vente limité à 5 exemplaires / personne du 12 au 18 janv. - puis libre à partir du 19 janv. 1945.



Visuel: Le TP fait honneur au "Gouvernement Provisoire de la République Française" (proclamation du 3 juin 1944) et à la résistance des parisiens (les combattants derrière une barricade) pour la Libération de Paris, la Capitale (25 août 1944). Sous l'autorité du 1er conseil des ministres du GPRF à Paris et début du gouvernement provisoire du Général de Gaulle (du 2 au 9 sept. 1944)

2015 : l'un des dix blocs-feuillet de la 2<sup>e</sup> série des "Trésors de la Philatélie", imprimé en Taille-Douce en 5 versions.











Fiches techniques: 1 ere et 2 ere série d'usage courant de 1945 à 1947 (petit format)

L'illustration représente Marianne, allégorie de la République française, reconnaissable au bonnet phrygien. Elle a le visage tourné vers la droite, le regard droit et énergique. Pierre Gandon a voulu faire correspondre l'héroïsme de son personnage avec le contexte de la Libération de la France. Son épouse Jacqueline a servi de modèle, pour les grandes lignes du visage, le port de la tête et l'expression de ses yeux regardant l'horizon

Timbre français d'usage courant, dessiné par Pierre GANDON (1899-1990, peintre, illustrateur, graveur), gravé par Henri Cortot (1892-1950) et imprimé en typographie rotative il est également gravé en Taille-Douce par Pierre Gandon (1899-1990) pour la série "prestige". Les premières valeurs furent émises au début 1945 et la dernière valeur est retirée en 1955.

Y&T: 725 - "Marianne de Gandon - Prestige" - 15 fév. 1945 au 3 mai 1947 - Dessin et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative Support : Papier gommé - Couleur : bleu - Dentelure : 14 x 13 - Format TP : V 21 x 26 mm (18 x 22) - Faciale : 4 f, série prestige pour l'étranger Présentation: RF + Postes - 100 TP / feuille - Tirage: 6 200 000

Y&T: 717 - "Marianne de Gandon" – 14 juin 1945 au 3 mai 1947 - Dessin: Pierre GANDON - Gravure: Henri CORTOT - Impression: Typographie rotative Support : Papier gommé - Couleur : Outremer - Dentelure : 14 x 13½ - Format TP : V 20 x 24 mm (17,5 x 22) - Faciale : 4 f

Présentation : RF + Postes - 100 TP / feuille - Tirage : 60 000 000

Y&T: 739 - 16/05/1945 - retrait: 13/10/1945 - La "Libération" de l'Alsace et de la Lorraine en 1945 - Sur un fond représentant les cathédrales de Strasbourg (à gauche) et de Metz (à droite), une Alsacienne et une Lorraine en costumes traditionnels de leurs régions, célèbrent sous le drapeau français, la "Libération de la France".

Dessin: Paul-Pierre LEMAGNY - Gravure: Raoul SERRES - Impression: Taille-Douce rotative - Support: Papier gommé - Couleur: Brun-rouge - Dentelure: 13 x 13 Format TP: H 40 x 26 mm (36 x 22) - Faciale: 4 f - Présentation: RF + Postes - 50 TP / feuille - Tirage: 4 950 000

La "Campagne de Lorraine" et la "Bataille de Metz" se déroula du 27 août au 13 décembre 1944, dans l'Ouest mosellan, entre Thionville (Nord) et Pont-à-Mousson (Sud). L'attaque de l'ancienne place forte du Reich par la IIIe Armée américaine du général Patton (1885- déc.1945, dans un accident) rencontra une forte résistance de la défense allemande, et se solda par de lourdes pertes de part et d'autre de la ligne de front. La ville fut libérée le 22 novembre 1944, mais certains forts de la ligne de défense allemande de Metz ne déposèrent les armes qu'en décembre 1944.

La bataille des Vosges et d'Alsace (sept. 1944 à fév. 1945), opposa les troupes de la 7e armée américaine et de la 1ère armée françaises (division blindée "Rhin et Danube", général de Lattre de Tassigny, 1889-1952) aux troupes allemandes. La 2° DB (Division Blindée française, commandée par Philippe de Hauteclocque, dit général Leclerc, 1902-1947, dans un accident d'avion - à la suite de la prise de Koufra, en Libye, le 28 fév. 1941, il fait le serment avec ses soldats : "de ne pas déposer les armes, avant d'avoir vu le drapeau français, flotter sur la cathédrale de Strasbourg". Il libère Strasbourg le 23 nov. 1944. Sous son commandement, le lieutenant-colonel Marc Rouvillois (1903-1986) entre dans la ville et lance la phrase codée "Tissu est dans iode" pour signaler sa réussite dans la prise de la capitale alsacienne.

09/07/1945 – retrait: 17/08/1946La "Marianne de Dulac" ou "Marianne de Londres" – 5e série provisoire d'usage courant, imprimée à Londres en 1945

Y&T: 682 - 9 juil. 1945 au 17 août 1946 - Dessin et gravure : Edmond DULAC + participation à la gravure : Léonard Vincent PHILLIPS - Impression : Taille-Douce à plat - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu - Dentelure : 111/2 x 121/2 - Format TP : V 22 x 25 mm (19 x 23) - Faciale : 10c, pour les journaux Présentation: RF (haut, gauche) + Croix de Lorraine (haut, droit) + 10°-Postes-10° (bas) - 200 TP / feuille - Tirage: 25 000 000

Y&T: 695 - 17 mars 1945 au 17 août 1946 - Dessin et gravure : Edmond DULAC + participation à la gravure : Léonard Vincent PHILLIPS - Impression : Taille-Douce à plat - Support : Papier gommé - Couleur : Outremer - Dentelure : 11½ x 12½ - Format TP : V 22 x 25 mm (19 x 23) - Faciale : 4fr, pour l'étranger Présentation : RF (haut, gauche) + Croix de Lorraine (haut, droit) + 4fr-Postes-4fr (bas) - 200 TP / feuille - Tirage : 12 700 000

Timbres d'usage courant, conçue en 1942 par Edmond Dulac, à la demande du général de Gaulle, dont l'impression est confiée à l'imprimeur londonien Thomas De La Rue & Company, en 1943. Elle servit en France libérée du 16 septembre 1944 pour le 1F50 rose et en 1945 pour les 19 autres valeurs. Elles ont toutes été retirées de la vente le 17 août 1946. sauf le 50 francs, qui a été vendu jusqu'au 15 novembre 1947. On estime à 740 millions d'exemplaires le nombre de timbres de cette série, qui ont été imprimés Le visuel a été dessiné et gravé par Edmond Dulac (Toulouse 1882 / Londres 1953, peintre, illustrateur), ainsi que 2 billets de banque (500 f et 1000 f) à la même effigie. Il obtient la naturalisation britannique en 1912 (il créa l'effigie philatélique du roi George VI du Royaume-Uni (règne 1936-1952).

Léonard Vincent PHILLIPS (1876-1954, graveur anglais de l'imprimeur Thomas De La Rue & Company, a travaillé avec Edmond DULAC



Blocs de la CNEP (Chambre syndicale française des Négociants et Experts en Philatélie) du 69º Salon Philatélique d'Automne - Paris 2015

Le 69° bloc CNEP, en vente au Salon, présentera la Gare Saint-Lazare de Paris et l'invitée d'honneur : Postes Canada

Fiche technique: du 05 au 08/11/2015 – Le 69<sup>e</sup> Salon Philatélique d'Automne – Paris 2015 NEP - 3<sup>e</sup> bloc - série des "Gares Parisiennes" - "Gare Saint-Lazare" en direction de la Normandie Création et mise en page : Claude ANDRÉOTTO - Impression : Offset - Support : Papier cartonné Couleur : Polychromie - Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75- avec le sujet et le créateur en marge) Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré - Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 15 000

Fiche technique : type ID Timbre intégré – 1915 - l'engagement des Canadiens dans la guerre. Les soldats canadiens se rendant sur le front Nord-Ouest, en Picardie et en Belgique. Phil@poste - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie Format du timbre : paysage - H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 Dentelure: Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes: 2 - Faciale: Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France Présentation : Demi-cadre gris horizontal avec micro impression : Phil@poste

et 3 carrés gris à droite + les mentions légales : FRANCE et La Poste

Gare Saint-Lazare: elle se situe dans le 8° arrondissement de Paris. Elle constitue la tête de ligne du réseau ferré issu de l'ancienne Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, desservant essentiellement la Normandie ainsi que la banlieue Ouest de la Capitale, grâce à un large éventail de lignes, lui assurant un trafic dense.

Histoire: une gare provisoire est construite en bois, "l'embarcadère de l'Ouest", sous le règne du roi Louis-Philippe I<sup>er</sup> (règne, 1830-1848) en 1837 avec l'ouverture de la ligne de Paris-Saint-Lazare à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines, longueur : 20,4 km). En 1841, une seconde gare provisoire, est réalisée en maçonnerie couverte d'un enduit jaune, à cheval sur les voies, selon les plans de l'architecte Alfred Armand (1805-1888). La troisième gare est construite de 1842 à 1853, rue St-Lazare, par le même architecte. En 1867, elle est la plus importante gare de Paris. Jusqu'en 1900, la gare va subir des transformations et bénéficier d'extensions importantes, avec la séparation des grandes lignes et des lignes de banlieue, jusqu'à son implantation architecturale actuelle.







La gare vers 1868, avec le pont carrefour routier

La façade de la gare vers 1915

Durant la période de la guerre de 1914-18, elle va servir de gare complémentaire, n'étant pas sur les liaisons directes vers les fronts. Cette gare est majoritairement consacrée au trafic de banlieue, sa vocation internationale a toutefois été marquée par l'existence des trains "transatlantiques" vers Le Havre-Maritime et Cherbourg-Maritime, en correspondances avec les paquebots pour New York. Des liaisons vers l'Angleterre, par Dieppe-Maritime, ont circulé jusqu'en 1994. Avec la modernisation de 2003 à 2014, la gare avec ses 27 voies, a bénéficiée d'un plan de rénovation d'envergure baptisé "Demain St-Lazare".



Façade sur la Cour de Rome, et tour de la rue de Rome (visuels du bloc CNEP)

#### Quelques références : la gare et la Culture

Vers 1877, **Claude Monet** (1840-1926), résolu à étudier le progrès technique, trouve son inspiration dans différentes parties de la gare et **réalise une douzaine de toiles**, bénéficiant d'une luminosité changeante et du nuage de vapeur des locomotives.

Le film "La Bête humaine" (1938), adapté du roman d'Emile Zola (1840-1902), se déroule partiellement dans la gare et ses environs.

Évocation de la gare, dans la chanson "Vesoul" (1968) de Jacques Brel (1929-1978).

Depuis 1985, deux œuvres d'art "Accumulations" du peintre et sculpteur français Arman, né Armand Fernandez (1928-2005) hautes de cinq mètres, ont été placées dans les deux cours :

"Consigne à vie", représentant un empilement de valises, dans la cour de Rome et "L'Heure de tous", représentant un empilement de pendules, dans la cour du Havre.

# 1915 L'engagement des Canadiens dans la guerre LETTRE PRIORITAIRE 20 9

**Timbre à date - P.J.**: 05 au 08.11.2014 Salon d'Automne de Paris + Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par :

#### Le "Red Ensign" avec les armoiries utilisé de 1868 à 1921

Ancien drapeau Canadien, jamais adopté officiellement par le Parlement du Canada. "Red Ensign" britannique, avec l'Union Jack dans le canton, et l'écu des quatre provinces du Canada de 1868, dans le battant.



Rouge, à carré blanc au centre, haut de la largeur accolée à la hampe, et portant une seule feuille d'érable rouge.

### 1915-1916 : le baptême de feu des Canadiens

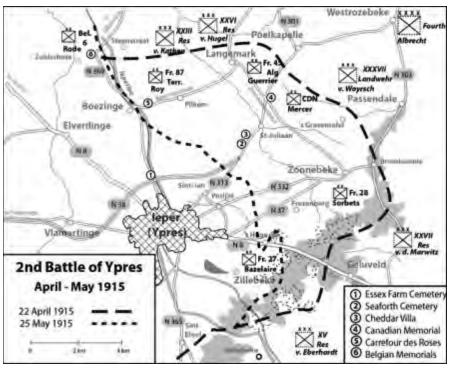
Le Corps Expéditionnaire Canadien, créé en août 1914



En mars 1915, le C.E.C. entre en contact avec l'ennemi pour la première fois près de Neuve-Chapelle (62-Pas-de-Calais), à une trentaine de kilomètres au Sud de la ville d'Ypres (Belgique flamande). Les canadiens vont participer à la deuxième bataille d'Ypres, d'avril à fin mai. Durant cette offensive, les allemands vont utiliser du gaz toxique et les canadiens vont opposer une résistance acharnée et héroïque, malgré des pertes très importantes pour stopper la contre attaque. Ils vont acquérir une réputation de force combattante courageuse.







La Royal Canadian Mint rend hommage aux soldats canadiens dans les champs de bataille en Europe pendant la Première Guerre Mondiale. La bataille autour d'Ypres (Belgique) en avril 1915.

Avers: 20 Dollars - GEORGIVS V DEI GRA: REX ET IND: IMP:

Revers : les tranchées de la ligne de front près d'Ypres, dans le feu de l'action (artiste : Silvia Pecota) un placage d'or sélectif présente "l'ange ailé de la Victoire" de la Première Guerre Mondiale.

Pièce - 2015 : 20 \$ - composition : argent pur à 99,999% - poids : 31,39 g - Ø 38 mm - tirage : 10 000

Un bataillon de Canadiens francophones va être formé en octobre 1914 au Québec, puis en mars 1915 en Nouvelle-Ecosse. Le "22º Bataillon" est envoyé dans les tranchées pour la première fois le 20 sept. au sein de la 5º Brigade de la 2º Division canadienne près d'Ypres. Seule unité d'infanterie de langue française au sein du corps d'armée canadien et de l'armée britannique, le 22<sup>e</sup> bataillon (canadien-français) combattit dans les tranchées de France et de Belgique de 1915 à 1918.

Au cœur des plus importantes batailles telles la Somme, Vimy, Passchendaele et Amiens, il su se distinguer en toutes circonstances. Représentatif de l'expérience québécoise de la guerre de 1914-1918, l'histoire du 22e demeure encore aujourd'hui un sujet peu connu du grand public

Le "Royal 22° Régiment" (R22°R) est l'un des trois régiments d'infanterie de la Force régulière du Canada dont le quartier-général se trouve à la Citadelle de Québec. C'est un régiment francophone de cinq bataillons, dont trois appartiennent à la Force régulière et deux à la Force de réserve. Le titre "Royal" est obtenu en juin 1921, par le roi George V (règne 1910-1936), en reconnaissance des nombreux faits d'armes accomplis en Belgique et en France pendant la Grande Guerre – en 1928, le régiment adopta le titre de "Royal 22e Régiment".





8 sept. 1989 – Commémoration : 75<sup>e</sup> anniversaire de deux Régiments d'Infanterie Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI):

effectuant une patrouille de nuit.

Royal 22e Régiment: franchissant une tranchée au cours d'une attaque

Emetteur des 2 TP: Canadian Bank Note Company (caractéristiques identiques) Création : Joseph Gault, Normand Fontaine et Tiit Telmet - Grayure : Yves Baril Support : Papier gommé - Impression : Gravure sur acier - Couleurs : 5 + 1 Dentelure: 13 - Faciale: 38c - Tirage: 3 973 350

Créés en 1914, ces deux régiments se sont illustrés au cours des Première et Seconde Guerres mondiales, ainsi que pendant la guerre de Corée





Fiche technique: du 05 au 09/11/2015 - LISA

69° Salon Philatélique d'Automne Paris 2015 - Le Canada, pays invité d'honneur Les sites emblématiques canadiens et un portrait de Jacques Cartier

Création : Claude PERCHAT - Impression : Offset ou Flexographie Couleur: Quadrichromie - Type: LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande Présentation : 69<sup>e</sup> Salon Philatélique d'Automne - Paris 2015

+ logo à gauche et France à droite - Tirages : LISA 1 / 20 000 + LISA 2 / 20 000



Du premier voyage de Jacques Cartier en 1534 à la capitulation de Montréal en 1760, le royaume de France a disposé d'un empire en Amérique du Nord : la Nouvelle-France.

Portrait de Jacques Cartier, d'après l'effigie de Riss-Hamel, accepté par les services officiels canadiens.

Image: Portrait de Jacques Cartier par Théophile Hamel (1817-1870, peintre Québécois) vers 1844. D'après un portrait imaginé et réalisé pour la ville de Saint-Malo en 1839 (aujourd'hui disparu), par le portraitiste franco-russe François Riss (1804-1886). Il n'existe aucun portrait authentique de Cartier, le plus proche de la réalité, serait une gravure de RAMUSIO représentant la visite de Cartier à Hochelaga (Montréal).

l juil.1859 - Jacques CARTIER - Imprimeur : American Bank Note Company, New York - Création d'après : une peinture de François Riss et un croquis de William Henry Griffin - Support : Papier gommé - Impression : Gravure sur acier Couleurs: Bleu - Dentelure: 11,75 x 12 - Faciale: 17c (8d stg) - Présentation: 100 TP / feuille - Tirage: 599 999 variante: 70 TP / feuille, TP bleu avec surcharge "spécimen" en rouge foncé - (émis également, "non dentelé" en janv. 1855) Timbre à date - P.J. : 05 au 08.11.2014

Salon d'Automne de Paris



Concu par

Jacques Cartier, est un navigateur et explorateur malouin. Né en 1491 à Saint-Malo (35-Ille-et-Vilaine), il y décède le 1er sept. 1557. Auteur de cartes ayant permis l'apparition du golfe du St-Laurent sur les représentations du globe, Cartier, par ses "Relations", est le premier Européen à décrire et nommer ces eaux, leurs rives et leurs habitants, et le territoire visité qu'il nomme Nouvelle France (le Canada).

Après vingt jours de traversée (20 avril -10 mai 1534), Cartier atteint Terre-Neuve, avec 2 navires et un équipage de 61 hommes Il explore minutieusement le golfe du Saint-Laurent à partir du 10 juin. Le 24 juillet, il met pied à terre à Gaspé, y plante une croix de trente pieds, revendiquant la région pour le roi de France, François1er (règne : 1515 à 1547)

16 juil.1908 – III<sup>e</sup> centenaire de la ville de Québec - Arrivée de Jacques CARTIER à Québec en 1535 Imprimeur : American Bank Note Company, Ottawa - Création : José Antonio Machado - d'après : une lithographie d'Étienne David Gravure : Elie Timothée Loizeaux - Support : Papier gommé - Impression : Gravure sur acier - Couleur : Brun Dentelure : 12 - Faciale : 20c - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 304 200



Les trois petits navires de la deuxième expédition de Cartier, immobilisés près du cap Diamant. Des embarcations s'en éloignent en direction de la rive inconnue. Les bateaux représentés sont la Grande Hermine et la Petite Hermine, ainsi que la galère l'Émerillon. Cartier a jeté l'ancre près de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, non loin de la bourgade indienne de Stadaconé. À bord de l'Émerillon, depuis Kébec (Québec, "Passage étroit" en algonquin), il a poursuivi son voyage jusqu'à la bourgade indienne d'Hochelaga, sur l'île de Montréal

Château Frontenac (1893 – tour centrale ajoutée en 1925): situé sur les hauteurs du cap Diamant, dominant le Vieux-Québec - Inauguré le 20 décembre 1893, cet hôtel de Québec (établi pour les compagnies ferroviaires) fut construit sur l'emplacement proche de l'ancien château Saint-Louis (construit en 1620, par Samuel de Champlain (v.1567/74-1635), résidence officielle du gouvernement de la Nouvelle-France), résidence de Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau (1622-1698, militaire de Louis XIV et gouverneur de 1672 à 1682). Plongeant ses racines dans la tradition architecturale de l'ancien régime français, cette structure imposante surplombe le Saint-Laurent et domine la ville. À l'époque de la construction de Château Frontenac, Québec était reliés à l'Europe par des paquebots de Grande Ligne. La ville était un port important qui jouait souvent le rôle de terminus maritime et de tête de ligne ferroviaire vers l'Ouest. Conçu par l'architecte Bruce Price de New-York, selon une idée de William Van Horne, directeur général du Canadien Pacifique, l'hôtel emprunte des éléments à l'architecture traditionnelle canadienne-française : toiture métallique en feuilles, petits pignons, ferronnerie, et maçonnerie impressionnante



16 juil.1908 - IIIe centenaire de la ville de Québec - Québec en 1700

Imprimeur : American Bank Note Company, Ottawa - Création : José Antonio Machado d'après une gravure de Claude-Charles Le Roy - Gravure : William J. Brown Support : Papier gommé - Impression : Gravure sur acier - Couleur : Violet - Dentelure : 12 Faciale: 10c - Présentation: 100 TP / feuille - Tirage: 500 000

Le visuel montre une partie du secteur appelé aujourd'hui la Basse-Ville de Québec, au pied de la falaise, en dessous de l'emplacement actuel de la Citadelle et du château Frontenac

14 juin1993 – série "Hôtels historiques du Canadien Pacifique" - le centenaire du Château Frontenac à Québec - Imprimeur : Ashton-Potter Limited - Création : Kosta Tsetsekas d'après : des illustrations de Heather Price - Support : Papier gommé - Impression : Lithographie Couleurs: 6 - Dentelure: 13,5 (bandes, 3 côtés) - Faciale: 43c - Tirage: 3 000 000



Partie droite de la vignette LISA : Le rocher Percé est un îlot rocheux aux falaises escarpées possédant une arche naturelle et spectaculaire.



# Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine (au débouché Est du St-Laurent)

Percé, est une petite ville située à la pointe de la péninsule gaspésienne, face au célèbre Rocher Percé et à l'île Bonaventure, entre le Pic de l'Aurore et la Côte Surprise

> Blasonnement: "D'azur à une morue courbée posée en fasce, accompagnée en chef d'une représentation du rocher de Percé et en pointe d'un trilobite posé en pal, le tout d'or.

Le rocher est le refuge d'une colonie de Fous de Bassan (+ 120 000, d'avril à octobre). A marée basse, le rocher est relié au littoral par un "tombolo" (cordon de sédiments). Situé dans le golfe du Saint-Laurent, il est le plus grand symbole de la Gaspésie.



Ancien blason - 1868 à 1939 : "D'or à la fasce de gueules chargé d'un léopard d'or armé et lampassé d'azur, accompagné au chef de deux fleur de lis d'azur et à la pointe de une branche d'érable à sucre à triple feuille de sinople, aux nervures du champ"



Les fleurs de lys symbolisent la première colonisation du territoire du Québec par les Français, le léopard est issu des armoiries britanniques et les feuilles d'érable sont un symbole du Canada.

Pour orner l'entrée principale du nouvel Hôtel du Parlement, **Eugène-Étienne Taché** (1836-1912, arpenteur et architecte québécois) a choisi d'utiliser les armes octroyées à la province par la reine Victoria en 1868, auxquelles il ajouta une devise de son cru "**Je me souviens**". Celle-ci provient d'une devise française :

"Je me souviens - Que né sous le lys - Je croîs sous la rose". Il écrit par la suite : "les rendre conformes aux données historiques et héraldiques de la province, que les différents ministères et services de l'administration de cette province emploient un seul et unique blason et qu'il est opportun que ce blason soit représenté sur toutes les publications officielles".

La devise est affichée sur les plaques d'immatriculation des automobiles depuis 1978.

Nouveau blason – depuis 1939 : "Tiercé en fasce d'azur ; à trois fleurs-de-lis d'or, de gueules, à un léopard d'or, armé et lampassé d'azur ; d'or, à une branche d'érable à sucre à triple feuille de sinople, aux nervures du champ. Timbré de la couronne royale. Sous l'écu, un listel d'argent bordé d'azur portant la devise "JE ME SOUVIENS" du même. »

Les fleurs de lys, au nombre de trois depuis 1939, rappelle la Nouvelle-France et sont également présentes sur le drapeau québécois. Le léopard rappelle les armoiries britanniques et les feuilles d'érable sont un symbole commun au Haut et au Bas-Canada, repris dans les armoiries du Canada. La couronne est celle dite des Tudor, qui était couramment utilisée dans les armoiries de l'Empire britannique jusqu'au règne d'Elizabeth II (règne depuis 1952).

Blocs de la CNEP (Chambre syndicale française des **N**égociants et **E**xperts en **P**hilatélie) du 69º Salon Philatélique d'Automne - Paris 2015

Le 70° bloc CNEP, en vente au Salon, présentera St-Pierre & Miquelon, 30 ans de philatélie

La ville de St Pierre et le phare de la pointe aux canons, à l'entrée du port.

rendra hommage à Marc TARASKOFF (1955-2015), conseiller artistique à la philatélie de S.P.M.

et rendra hommage à Marc TARASKOFF (1955-2015), conseiller artistique à la philatélie de S.P.M. **Fiche technique :** du 05 au 08/11/2015 – Salon Philatélique d'Automne – Paris 2015 - CNEP

Création et mise en page : Patrick DÉRIBLE - Impression : Offset - Support : Papier cartonné Couleur : Polychromie - Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75- avec le sujet et le créateur en marge) Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré - Prix de vente : 7,50 € - Tirage : 15 000

Fiche technique: type ID Timbre intégré – 2015 – La Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon

Le premier bureau de poste est ouvert depuis 1854 - Les institutions communales ne sont introduites qu'en 1872.

Phil@poste - Impression: Héliogravure - Support: Papier autoadhésif - Couleur: Polychromie

Format du timbre: paysage - H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation: H 33,5 x 23,5

Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France Présentation : Demi-cadre gris horizontal avec micro impression : Phil@poste





SAINT-

lles aux Marins

St-Pierre

Cap Noir

Vers Sydney

PIERRE

Pointe de Savoyard

LANGLADE

Pointe Plate

Cap Bleu

Pointe du Ouest (Cap Coupé)



Blason ancien, avec les régions basques détaillées

Blason du XX<sup>e</sup> siècle avec le drapeau basque

O5 au 08.11.2014
Salon d'Automne de Paris

ATÉLIQUE

ST-PIERRE ET MIQUIEDON

PS. 11.2019

PS. 11.2019

Timbre à date - P.J.

Conçu par :

Cet archipel voisin de Terre Neuve, dans l'Atlantique Nord, est constitué de trois îles principales : Saint-Pierre (qui abrite la quasi totalité des insulaires), Miquelon et Langlade. Le blason de Saint-Pierre-et-Miquelon, créé au XX<sup>e</sup> siècle, rend hommage aux courageux marins du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours.

rend hommage aux courageux marins du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Le blason simplifié de Saint-Pierre-et-Miquelon est composé:
d'un champ d'azur dans lequel apparaît un navire d'or voguant sur la mer représentée

par des vagues d'argent. Le navire est surmonté d'une bande divisée en trois parties :
la partie gauche représente le drapeau du Pays Basque,
la partie centrale la bannière armoriée d'hermine plain de Bretagne
et la partie droite la bannière armoriée des deux léopards de Normandie.
Le tout est surmonté d'une couronne navale

Dans la partie inférieure, sur une **ceinture d'argent**, on peut lire la **devise officielle de Saint-Pierre-et-Miquelon** : "A mare labor" (Le travail "vient" de la mer). Le navire fait référence à la **Grande Hermine** avec laquelle **Jacques Cartier** a débarqué à **Saint-Pierre** le **15 juin 1535**.

Les drapeaux du Pays Basque, de la Bretagne et de la Normandie font référence aux origines de la majeure partie de la population des îles

<u>L'exploration</u>: des pêcheurs bretons et normands établirent une base saisonnière à Saint-Pierre dès 1504, mais cette région n'était pas encore exploré officiellement.

Par lettres patentes de1521, l'explorateur portugais João Alvares Fagundes, retourne explorer l'Atlantique Nord (suite au premier voyage d'octobre 1520) et fait apparaître sur les cartes portugaies, l'archipel des onze mille vierges (SPM), l'île Royale (Cap-Breton/Nouvelle-Ecosse) et la Baie de Funfdy (Baie Française à l'époque de l'Acadie et de la Nouvelle-France).

Histoire: Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les îles furent abandonnées lors de la ratification du traité d'Utrecht, de 1713 qui octroyait à la France un droit exclusif de pêche sur le littoral des Côtes françaises de Terre-Neuve. Les îles de Saint-Pierre et de Miquelon furent ensuite récupérées officiellement par la France lors du traité de Paris, de1763 (guerre de Sept Ans). Après une défaite infligée par les troupes américaines et françaises, les forces britanniques présentes en Nouvelle-Ecosse, attaquèrent les îles en 1778 et déportèrent la population, y compris des réfugiés de la déportation des Acadiens, de 1755.

L'archipel, dernier vestige de la "Nouvelle-France", est cependant à nouveau rendu à la France lors du traité de Versailles (1783).

L'archipel se trouve au Sud de l'île canadienne de Terre-Neuve, à plus de 1800 kilomètres à l'Est de Montréal et 4300 km à l'Ouest de Paris.

Statut : l'archipel est composé de deux îles principales : Saint-Pierre, la plus petite, qui abrite la plus importante population, ainsi que Miquelon constituée de deux presqu'îles : Grande-Miquelon et Langlade reliées par un isthme de sable et de sédiments (tombolo) depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

D'autres petites îles et îlots non habités font partie de l'archipel (la souveraineté sur l'Île Verte est incertaine).

Ancien "département d'Outre-mer", puis "collectivité territoriale à statut particulier", c'est aujourd'hui une "collectivité d'Outre-mer".

Fiche technique: 24/10/1990 - S.P.M. triptyque panoramique - 2 TP + vignette centrale (sans valeur faciale)

Vue générale de St-Pierre: l'entrée du port (avec l'ancien phare de la Pointe aux Canons) + le lycée, l'église et les salines + l'usine "Interpêche".

Création du triptyque : Jean-Jacques OLIVIERO - Gravures : Claude JUMELET (TP gauche) et Jacky LARRIVIÈRE (TP droit) - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Couleur : Bleu, vert et brun - Format triptyque : H 146 x 41 mm - Format 2 TP : H 52 x 40 mm - Format vignette centrale : C 41 x 41 mm Dentelures : 13 x 12½ - Faciale : 2,30 F (TP gauche) + 14,50 F (TP droit) - Présentation : 10 triptyques / feuille - Prix de vente, indivisible : 16,80 F







Ancien phare de la Pointe aux Canons

Triptyque panoramique – vue générale de Saint-Pierre

Jacques Cartier le nomme "Isle Sainct Pierre" lors de son passage en juin 1536. Saint-Pierre est le saint patron des pêcheurs (avec les Saint, André, Antoine de Padoue, Nicolas de Myre et Zénon de Vérone). Les communes de Saint-Pierre et de Miquelon (Miquelon-Langlade) furent créées, par décret le 13 mai 1872.

La pointe aux Canons est l'emplacement d'un ancien fort qui défendit l'île de 1690 à 1713. Le phare de cette pointe protège l'entrée du port, construit vers 1862

La ville de Saint-Pierre, située dans le Sud-Est de l'île est construite sur la partie du littoral qui borde la rade et longe le Barachois. La masse principale des habitations s'étage en amphithéâtre sur les pentes assez escarpées de la colline du Calvaire. Une importante partie des maisons construites dans la plaine au pied de la montagne et qui constituait la partie Nord de la ville, a disparu depuis l'exode de 1907-1908. Il n'en reste plus que quelques-unes disséminées.

La première cathédrale Saint-Pierre fut détruite en 1902 lors d'un incendie. Elle fut reconstruite de 1905 à 1907, du même style que les églises basques. Le clocher a été reconstruit en 1975 avec du grès d'Alsace et la rhyolite provenant de l'île. Quelques vitraux furent offerts par le général de Gaulle.



Fiche technique : 13/10/1997 – Saint-Pierre-et-Miquelon Série : Bâtiments publics – La Poste de Saint-Pierre

Création : Patrick BOUDREAU - Gravures : Jacques JUBERT Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : H 41 x 27 mm Dentelures : 13½ x 13 - Faciale : 3.80 F

A Saint-Pierre et Miquelon, la distribution du courrier s'effectue exclusivement en boîte postale. Le numéro de boîte postal est donc indispensable, dans l'intitulé de l'adresse.



Trafic postal à Saint Pierre et Miquelon: au XIXe siècle, était estimé à 150 lettres par semaine en moyenne (vers 1860). Ainsi à la mise en place des TP "aigle" dans toutes les colonies françaises en 1859/60, le bureau de poste ne fut doté que de 600 TP "aigle". De nos jours, Saint-Pierre-et-Miquelon, est l'une des rares Collectivités de France, avec les Terres Australes et Antarctiques Françaises et la Nouvelle-Calédonie, à avoir le droit d'émettre ses propres timbres.

Information philatélique: le bureau philatélique, datant de 1988, ainsi que le site web (organe du Conseil Territorial), ne fonctionnent plus depuis le premier semestre 2015.

Phil@poste et le club Philatélique local (place du général de Gaulle – BP 764 – 97500 Saint-Pierre-et-Miquelon) ont pris le relais. Deux contacts permettent de continuer la collection philatélique de SPM: Phil@poste à Boulazac et "carole.helene@laposte.fr", responsable philatélie. (d'après Jean Ketterlin, le directeur du Service Postal de SPM).



Le bloc CNEP de **Saint-Pierre-et-Miquelon** rend un **Hommage** à un grand artiste peintre-illustrateur. *Marc Taraskoff* (nom de famille, Marc Fleischer)

il est né le 25 déc. 1955 à Boulogne-Billancourt (92-Hts-de-Seine) – décédé le lundi 2 mars 2015 à Bruxelles (Belgique)

Marc Fleischer, alias "Marc Taraskoff", était un artiste-peintre et illustrateur français. Il était le frère du pianiste Zool Fleischer (Olivier Fleischer – 1958, jazzman et compositeur). Après un cursus classique au lycée Jacques-Decour à Paris, pendant ses études de philosophie, de 1975 à 1978, il est libraire, avant de devenir illustrateur. Parmi ses œuvres, il a dessiné de nombreuses affiches de festival, notamment de jazz dont il est passionné. Marc a réalisé de très nombreuses couvertures de livres pour plusieurs éditions et environ 800 portraits pour le journal "Le Monde" de 1996 à 2004.

Pour les **philatélistes**, et en particulier pour la **poste de l'archipel** (depuis 2005), le **timbre-poste** va lui fournir l'occasion de **nous émerveiller par ses réalisations** et **son rôle de conseiller artistique** – il a illustré **près de 70 timbres** depuis 1996. Il avait la réputation d'aimer les gens, d'être un bon vivant et que travailler avec lui, procurait un grand plaisir.

#### Bloc-feuillet - Gendarmerie Nationale Française en Amérique du Nord

Premier d'une série de deux bloc-feuillets de quatre timbres-poste, sur les spécificités de la Gendarmerie Nationale Française à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Le deuxième bloc-feuillet sera émis en 2016, et un carnet auto-adhésif réunira les 8 timbres, intégrant un livret historique.

Le projet en revient à l'un des membres du club philatélique local, le capitaine de gendarmerie Eric Rességuier, en poste dans l'archipel depuis 2010.

Cette gendarmerie est confrontée à des spécificités de travail, en raison de sa situation géographique, maritime et hivernale extrême.

Ecussons: de l'Etat-major de la Direction générale de la Gendarmerie d'Outre-Mer et celui de Saint-Pierre-et-Miquelon (présent également dans l'insigne réglementaire, dénommé "bayard", ou "plateau", du à l'héraldiste Robert Louis (nombreux TP) et au capitaine de gendarmerie Bessand. C'est un heaume, évoquant la chevalerie et son code d'honneur, ainsi que sa filiation directe de la connétablie et de la maréchaussée de France. Avec un pouvoir de police et de justice.

Représentation: une forte épée posée en pal, avec sur la table d'attente l'écu distinctif de la formation, du territoire et des attributs techniques de l'unité. De part et d'autre de l'écu, les rameaux de chênes, évoquant la couronne civique de l'ancienne Rome, pour les méritants.









TàD P.J.: 05-11-2015 - représentation de l'archipel de SPM (à gauche) et de la "grenade, bois de cerf"(à droite), ancien logo de la gendarmerie, remplacé par un nouveau logo le 1<sup>er</sup> sept. 2015. Au centre, l'une des vedettes de la gendarmerie, destinée aux missions de surveillance côtière dans la bande des 5 nautiques de l'archipel – elles bénéficient de particularités techniques.



Gendarmerie de l'archipel de SPM: un effectif faible, seulement 27 personnels, nécessitant une obligation de polyvalence - Visuel des 4 TP: un gendarme coiffé d'une chapka (depuis 1905, seul unité à le porter) une vedette type UFC 11, 2 moteurs à hélices, 30 à 34 nœuds – une Land Rover avec lame de déneigement – deux gendarmes en tenue, l'un de SPM et le deuxième de la Gendarmerie Royale du Canada, évoquant la coopération sur le terrain.

Chaque TP, bénéficie également du visuel de l'insigne réglementaire et le fond du bloc, les locaux de gendarmerie.

Bloc-feuillet 2016: il abordera les autres missions de la gendarmerie de l'archipel: la police technique et scientifique - l'équipe cynophile – la Gendarmerie des Transports Aériens et l'équipe d'intervention sur le terrain, lors de situations particulières. Une émission et un carnet complémentaire, à suivre...



Fiche technique: 05/11/2015 - réf. 21 15 403 - Souvenir philatélique "Bonne Année!' reprenant le visuel du TVP "Bougie", évocation de la convivialité et du partage des fêtes de fin d'année.

Ce souvenir, vendu durant la période du salon d'automne, vient en complément du carnet de 12 TVP du 30 octobre

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TVP gommé - Création : Joëlle JOLIVET - Mise en page : Aurélie BARAS - Impression carte : Offset - Impression feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé  $Couleur: Quadrichromie - Format\ carte\ 2\ volets: H\ 210\ x\ 200\ mm - Format\ feuillet: H\ 200\ x\ 95\ mm$ Format TVP : C 33 x 33 mm (30 x 30) - Dent. : \_\_\_\_ x \_ - Barres phosphorescentes : 1 à droite Faciale: 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix du souvenir: 3,20 € - Tirage: 42 000

Fiche technique: 05/11/2015 - réf. 21 15 404 - Souvenir philatélique - "Plus beau timbre de l'année 2014" 6 juin 1944, 70° anniversaire du débarquement en Normandie - les soldats alliés débarquant des "péniches" ce timbre-poste panoramique a été émis le 10/06/2014 (P.J. 5 au 7 juin) pour commémorer les Héros de cette Libération.

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet gommé avec le visuel du TP de juin 2014 - Création : Nicolas VIAL Mise en page: Aurélie BARAS - d'après photos: Roger Viollet - Impression carte: Offset - Impression feuillet: Héliogravure Support: Papier gommé - Couleur: Quadrichromie - Format carte 2 volets: H 210 x 200 mm - Format feuillet: H 200 x 95 mm Format TP: H 60 x 25 mm (56 x 22) - Dent.: 13 x 12<sup>3</sup>/<sub>4</sub> - Barres phosphorescentes: 2

Faciale: 0,66 € - tarif Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France en 2014 - Prix du souvenir: 3,20 € - Tirage: 42 000



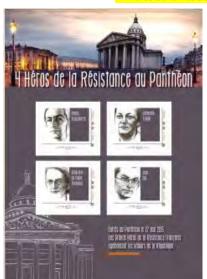




Fiche technique: 05/11/2015 - réf: 11 15 410 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) Nouvelle couverture publicitaire : Fêtez le Nouvel An Chinois avec des timbres ! – 2016, Année du Singe

Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : Typographie - Couverture : Noir sur papier bleu-ciel - Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA - Gravure : Taille-Douce Support : Papier autoadhésif - Couleur : Vert - Dentelure : ondulée verticalement - Barres phosphorescentes: 1 à droite - Format carnet: H 130 x 52 mm - Format TVP: V 20 x 26 mm (15x22) Prix de vente : 8,16 € (12 x 0,68 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Tirage : 100 000 carnets

Fiche technique: 05 au 08/11/2015, durant le salon d'automne - réf: 21 15 947 - Collector MTAM - type ID Timbre "4 Héros de la Résistance Française" entre au Panthéon le 27 mai 2015, ils symbolisent les valeurs de la République



#### Germaine Tillion: 1907-2008

Résistante française, ethnologue (sciences humaines et sociales) Geneviève de Gaulle-Anthonioz : 1920-2002 - nièce de Charles de Gaulle Résistante et déportée française, présidente ATD Quart monde 1964-1998 Pierre Brossolette: 1903-1944 - l'un des dirigeants de la Résistance français, journaliste et homme politique français

Jean Zay: 1904-1944 - avocat et homme politique du Front populaire, arrêté sous le gouvernement de Vichy, interné et assassiné par la milice. Portraits d'Ernest Pignon-Ernest ©CMN, Paris 2015 / Photo : © Collection Roger-Viollet

Création graphique : Ernest PIGNON-ERNEST Format collector : \_\_\_ x \_\_\_ - Impression : Offset Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie Format TVP: H 45 x 37 mm - Image: H 33,5 x 23,5 mm Dentelure: Prédécoupe irrégulière Barres phosphorescentes: 1 à droite Faciale: Lettre Verte jusqu'à 20 g - France Présentation: Demi-cadre gris horizontal avec micro impression : Phil@poste et 3 carrés gris à droite + les mentions légales : FRANCE et La Poste

Prix de vente : 4,50 € - Tirage : 12 000

Timbre à date - P.J. : 05 au 08.11.2014 Salon d'Automne de Paris OS DE LA RE Conçu par :



Fiche technique: 05 au 08/11/2015, durant le salon d'automne - réf: 21 15 944 - Collector MTAM - type ID Timbre

Légend'Air © collection du "Musée de l'Air et de l'Espace"- Paris-Le Bourget - musée d'environ 400 aéronefs, un trait d'union entre le passé et l'avenir Visuels: Ballon à gaz du XIX<sup>e</sup> siècle - Spad VII "Vieux Charles" chasseur de 1917, l'un des avions de l'as Georges Guynemer (1894-1917). Breguet "Super Bidon" 19 TR Hispano, nommé "Point d'interrogation" et conçu pour le vol transatlantique - il a permit l'exploit de Dieudonné Costes (1892-1973, aviateur) et Maurice Bellonte (1896-1983, aviateur) qui, début sept. 1930, relient le Bourget à New-York, parcourant 6 000 km en 37h12 mn. Concorde, avion de ligne supersonique franco-britannique transportant 100 passagers à Mach 2 entre le 21 janv. 1976 et le 26 nov. 2003 (premier vol le 2 mars 1969). Il met Paris et Londres à 3h30 mn de New-York - L. 61,66m, env.25,60m, ht. 12,19m - 4 turboréacteurs - 2 145 km/h en croisière pour 6200 km d'autonomie. Lanceur civil européen pour satellites, famille "Ariane", programme lancé en 1973 pour l'agence spatiale européenne, "Ariane 1" lancement le 24 déc.1979.

5 types de fusées "Ariane" ont décollé du port spatial de Kourou en Guyane française – "Ariane 5", lancé le 4 juin 1996 est toujours en service. Visuel: sur le tarmac du Musée du Bourget, "Ariane 1" et "Ariane 5", côtoient un Boeing 747 d'Air France (le F-BPVA, première mise en service en 1970).

Mise en page : Agence Huitième jour et Phil@poste - Format collector : x \_\_\_ - Impression : Offset - Support : Papier autoadhésif - Couleur : Polychromie Format TVP : H 45 x 37 mm – Image : H 33,5 x 23,5 mm Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Barres phosphorescentes : 1 à droite Faciale: Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation: Demi-cadre gris horizontal avec micro impression: Phil@poste et 3 carrés gris à droite + les mentions légales : FRANCE et La Poste - Prix de vente : 5,10 € - Tirage : 5 005 - Timbre 2 : Alexandre Fernande / timbres 3, 4 et 5 : Vincent Pandellé

9 novembre : UNESCO -70 ans - 1945/2015 - Le "Gnou" (Afrique) et la "Sagrada Familia" (Catalogne - Espagne)

1945 / 2015 - L'UNESCO a 70 ans : fondée en 1945 pour développer "la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité", comme moyen pour construire une paix durable. Son travail novateur a contribué à changer le monde et notre manière de communiquer entre nous et de nous comprendre.



pour l'éducation

la science et la culture

UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) ou Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Au cours de ses premières années d'existence, l'UNESCO a contribué à la reconstruction d'écoles, de bibliothèques et de musées détruits pendant la Seconde Guerre mondiale, et a servi de forum intellectuel international pour l'échange d'idées et de connaissances scientifiques.

L'emblème évoque un temple grec, plus précisément, le symbole du temple évoque le Parthénon, comme l'a indiqué Amadou-Mahtar M'Bow, ancien directeur général, au siège de l'UNESCO, le 25 novembre 1982. Ce temple grec dont Phidias disait "qu'il n'avait pas de dimensions mais des proportions". où la puissance s'allie à la grâce et l'ambition à la mesure, symbolise bien cette recherche de l'équilibre et de l'harmonie, en quoi se résume, sur le plan des rapports entre les nations, l'une des missions primordiales de l'organisation. (Directrice générale, nov. 2009 : Irina Gueorguieva Bokova - Bulgare).

Le siège, ou "maison de l'UNESCO" se situe au 7, place de Fontenoy à Paris (7e ar.) - le bâtiment, a été réalisé par 3 grands architectes, Bernard Zehrfuss (1911-1996, Français), Marcel Lajos Breuer (1902-1981, Américain) et Pier Luigi Nervi (1891-1979, Italien). Le bâtiment principal est constitué de sept étages formant une étoile à trois branches. À ceci s'ajoutent le bâtiment dit "en accordéon" et l'édifice cubique, qui est destiné aux délégations permanentes et aux organisations non-gouvernementales. Il y a 195 Etats membres à l'Unesco en 2015.

# Le "Gnou" - Afrique

Le "Gnou" d'Afrique, appartient à la famille des antilopes et vit en troupeau dans les plaines d'Afrique du Sud, du Kenya et de Tanzanie.

Plutôt sédentaire, il migre en troupeau, en début de saison sèche, vers des pâturages plus verts.

Fiche technique: 09/11/2015 - réf. 11 15 300 - UNESCO - Paris: Timbres de Service Le "Gnou" (Afrique) - le "Gnou bleu" (à queue noire) et le "Gnou noir" (à queue blanche)

Création : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER - d'après photos : © Calle Montes / Photononstop

Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : H 40 x 26 mm (35 x 22)

Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : \_\_ x \_\_ - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : 0,95 €

Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Europe - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Le gnou ressemble à la fois à une antilope avec ses grandes pattes fines qui lui permettent de courir très vite, au cheval par sa corpulence, sa crinière et sa queue et au taureau avec sa tête, ses cornes et sa charge imprévisible et brutale dès qu'il se sent menacé. Les gnous sont plutôt sédentaires, sauf si la nourriture devient insuffisante. Ils effectuent alors des migrations saisonnières importantes Durant ce voyage des zèbres, gazelles et élands les accompagnent, formant des rassemblements de plus de deux millions de têtes.



Gnou bleu à queue noire

C'est un mammifère de la famille des bovidés, vivant dans la savane africaine. La femelle du gnou, s'appelle la maroufle et son petit, le gaou.

Le Gnou bleu à queue noire (Connochaetes taurinus, selon Burchell, 1782-1863) est le plus répandu. Il vit dans la plus grande partie de l'Afrique, sauf au Cap (Sud). Le Gnou noir à queue blanche (Connochaetes gnou, selon Zimmermann, 1743-1815) Il vit en Afrique du Sud seulement.

Physiologie: Ht garrot, 0,98 à 1,47m - Long. corps, 1,50 à 2,40m - Long. queue: 0,70 à

poids mâles, 130 à 270 kg - femelles, 100 à 220 kg - gestation, 8 mois - 1 jeune /portée, en février le plus souvent - longévité : nature, 15 à 20 ans et captivité, jusqu'à 40ans Vitesses de déplacement : sur de longues distances, 30 à 40 km/h en moyenne gnous bleus : moyenne 73 km/h - pointes maximales sur courtes distances, 100 km/h gnous à queue blanche : moyenne 58 km/h maximum , 85 km/h





Gnou noir à queue blanche

La viande de gnou est très appréciée des peuples autochtones. Elle est tendre et légère. Les cornes sont parfois utilisées pour la sculpture ou encore pour leur qualité (réputée) aphrodisiaque. Les gnous sont la proie des lions, des hyènes, des lycaons et des léopards. Les guépards chassent les nouveau-nés et les jeunes de 6 mois. Les gnous en migration se rassemblent pour traverser les cours d'eau, et représentent ainsi un terrain de chasse exceptionnel pour les espèces alors concurrentes. Lors de leur traversée des cours d'eau, beaucoup de gnous périssent, victimes notamment des crocodiles. Les animaux atteints de maladies, jeunes, blessés, âgés ou une femelle au terme de sa gestation (moins rapide), sont les plus vulnérables face aux prédateurs. Les gnous en bonnes conditions physiques, les plus vigoureux sont très rapides à la course, agiles et savent très bien se défendre ou attaquer, ils peuvent être redoutables lorsqu'ils chargent en groupe.

## La "Sagrada Familia" - œuvre de l'architecte Antoni Gaudi (1852-1926) en Catalogne (Catalunya) - Espagne)

Sept biens construits par l'architecte Antoni Gaudí, dans la ville de Barcelone ou à proximité, inscrits sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1984 témoignent de la contribution créative exceptionnelle de Gaudí au développement de l'architecture et des techniques de construction à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces monuments sont l'expression d'un style à la fois éclectique et très personnel qui s'est donné libre cours non seulement dans l'architecture mais aussi dans l'art des jardins, la sculpture et toutes les formes d'arts décoratifs. Les 7 bâtiments sont : le palais et le parc Güell, la Casa Mila, la Casa Vicens, le travail de Gaudí sur la façade de la Nativité et la crypte de la cathédrale de la Sagrada Familia, la Casa Batlló, la crypte de la Colònia Güell.



Fiche technique: 09/11/2015 - réf. 11 15 301 - UNESCO - Paris : Timbres de Service La "Sagrada Familia" ("Temple Expiatori de la Sagrada Família" en Catalogne - Espagne), œuvre de l'architecte Antoni Gaudi (1852-1926) – réalisation : début 1882 / fin prévue vers 2026.

Création : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER - d'après photos : © Alain Mafart-Renodier / Photononstop Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 35) - Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : \_\_ x \_\_ - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : 1,20 € Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Le siège de l'archevêché de Barcelone est la cathédrale basilique métropolitaine de la Sainte-Croix et de Sainte Eulalie, édifice construit à l'époque médiévale (1298-1420) au cœur du quartier gothique (il remonte au règne d'Auguste - de 27 av. J.-C. à 14 apr. J.-C.).

La Sagrada Família ("Temple expiatoire de la Sainte Famille") dont les travaux ont commencé à partir de 1882 est un exemple du modernisme architectural du pays Catalan, œuvre emblématique de la ville de Barcelone. La basilique, toujours en cours de construction, a été consacrée par le pape Benoît XVI, le 7 nov. 2010.

par le pape Benoît XVI, le 7 nov. 2010.

Antoni Gaudí i Cornet, est né le 25 juin 1852 à Riudoms, à la périphérie de Reus (province de Tarragone, en Catalogne) et décédé des suites d'un accident de circulation (renversé par un tramway) le 10 juin 1926 à Barcelone (capitale administrative et économique de la Catalogne). Ses œuvres ont marqué toute l'histoire de l'architecture au XX° siècle. Son œuvre la plus époustouflante, est la réalisation architecturale

Doté d'une intuition et d'une capacité créative hors du commun, Gaudí concevait ses immeubles de manière globale, mais aussi avec une telle créativité qu'il s'occupait aussi bien des questions structurales que des aspects fonctionnels et décoratifs. Il étudiait ses créations dans les moindres détails, intégrant à l'architecture toute une série d'ouvrages artisanaux dont il maîtrisait lui-même les techniques à la perfection : la céramique, la verrerie, la ferronnerie, la charpente, etc. C'est ainsi qu'il introduisit de nouvelles techniques dans le traitement des matériaux, comme son célèbre trencadis (cassures, éclats) permettant la réalisation d'un type de mosaïque. Après des débuts influencés par l'art néogothique, comme par certaines tendances orientalistes, Gaudí aboutit à l'art nouveau le "modernisme catalan", à l'époque de sa plus grande effervescence, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup>.

du "Temple expiatoire de la Sainte Famille" la "Sagrada Familia" (sur le TP), commencée en 1882, devrait s'achever vers 2026 ....

Il crée un style personnel basé sur l'observation de la nature, ainsi que par l'utilisation de surfaces géométriques réglées, ses réalisations ne possèdent pas d'angles droits, et sont ondulantes et asymétriques. Les quatre passions de sa vie étaient : l'architecture, la nature, la religion et l'amour de sa province, la Catalogne. - Il est enterré dans une crypte, au sein de la Sagrada Familia.



Timbre à date - P.J. :

06 au 08.11.2015

Salon d'Automne de Paris

et 06 et 07.11.2015 au Carré d'Encre - Paris (75)

MIER TO

PARIS

La "Sagrada Familia" (une œuvre complexe et impossible à décrire en quelques lignes - De nombreux documents et sites (comme celui de l'Unesco) traitent cet exploit architectural et sa réalisation, avec plans et photos.

En 1883, Gaudi accepta de prendre en charge la suite de l'œuvre récemment commencée du "Temple expiatoire de la Sainte Famille" (Sagrada Familia). C'est l'architecte Francisco de Paula del Villar y Lozano (1828-1901) qui avait commencé ce monument dans un style gothique. Gaudí modifia totalement le projet initial, il en fit son œuvre majeure, connue et admirée dans le monde entier. Cette œuvre était financée par des dons privés. La construction s'avéra problématique, notamment interrompue en 1914 par manque de moyens financiers. De son vivant ne seront réalisés que le chœur et la façade du bras Sud du transept (la tour San Barnabé et la façade de la Nativité).

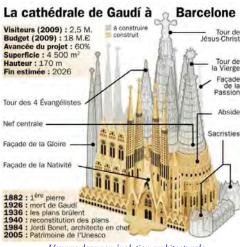
La première façade, celle de la "Nativité", élevée à la fin de sa vie, restera la seule a avoir été complètement imaginée par Gaudí, qui a directement dirigé son édification, jusqu'à son décès. Cette façade présente la naissance de Jésus Christ, symbolisée par le lever du soleil au Nord-Est. Elle met également en valeur également des éléments de la Nature et de la création de la vie.



Travaux de la crypte vers 1886 (début vers 1882)





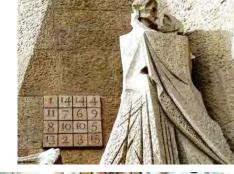


L'œuvre dans son évolution architecturale

La deuxième façade, celle de "la Passion", beaucoup plus pure et dédiée à la souffrance du Christ durant sa crucifixion. Elle donne sur l'Ouest, face au soleil, un symbole de la mort du Christ. Elle était supposée représenter les "pêchés des hommes". Bon nombre d'architectes ont travaillé sur cette façade en essayant de rester fidèle à l'objectif et au style de Gaudí, tout en amenant leur touche personnelle. Sur la porte centrale, des lettres sculptées évoquent là question : "Qu'est-ce que la vérité ?'

En 1987, cette façade a été sculptée par Josep Maria Subirachs (1927-2014, sculpteur et peintre catalan). Sur la gauche de l'entrée, à coté d'un groupe de sculpture représentant "la Passion", il y a un "carré magique' sculpté dans la pierre. Ce symbole mathématique paraît insolite sur une église, il est inspiré par le "carré magique" de la gravure sur cuivre "Melencolia I" (1514) d'Albrecht Dürer (allemand, 1471-1528, dessinateur, graveur, peintre, théoricien de la géométrie de la perspective). Dans les carrés d'ordre 4, où les nombres sont de façon séquentielle à partir de 1 à 16, la constante magique (la somme d'une seule ligne, colonne ou diagonale) est de 34, mais le "carré de Subirachs" ne contient pas les numéros 12 ou 16 (voir image ci-dessus). Au lieu de cela, 10 et 14 sont inclus deux fois, donnant une constante magique de 33, l'âge de Jésus-Christ à la crucifixion.

Pour certains, le nombre 33 du carré magique représente le plus haut rang pouvant être atteint au sein de la francmaçonnerie. Gaudí était probablement franc-maçon, comme l'était son mécène Guëll, et que Gaudí est né à Reus, l'un des berceaux de la franc-maconnerie. De plus, au sein du carré magique, le nombre 12 n'apparaît pas, contredisant ainsi les règles mathématiques du carré. L'une des explications avancées serait que Gaudí aurait intentionnellement occulté le nombre 12 pour nier l'existence des 12 apôtres. Dans tous les cas, ce carré magique demeure un mystère que Gaudí a emporté avec lui dans sa tombe.





La troisième façade, toujours en construction, la plus imposante de la Sagrada Familia, doit représenter la "Gloire du Christ" et le chemin d'accession au royaume de Dieu, en passant par la mort, le jugement dernier et la gloire éternelle. Cette façade, la plus grande des trois, bénéficiera d'un escalier monumental et d'une terrasse.

Tours de la Basilique : à l'achèvement des travaux d'édification, la basilique disposera de 18 tours. L'une (sur l'abside) symbolisant la Vierge, douze (4 par façade) dédiées aux apôtres, quatre associées aux évangélistes et une au centre, la plus haute (170 m) dédiée au Christ. Intérieur : Le plan au sol de l'édifice au-dessus de la crypte est une croix latine classique comprenant une nef de cinq vaisseaux (vaisseau central flanqué d'un double collatéral de part et d'autre) ouvrant sur un transept à trois nefs, et une abside dotée d'un très grand déambulatoire. Celui-ci s'ouvre sur sept chapelles rayonnantes polygonales et deux escaliers en colimacon donnant accès aux chœurs qui entourent l'abside.

Les colonnes de la nef centrale ressemblent ainsi à des arbres très légèrement inclinés et qui se ramifient en branches et en feuilles



Intérieure : colonnes en forme d'arbres (tronc et branches,

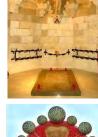
Les troncs des colonnes intérieures sont réalisés par des intersections successives de polygones en étoile. Ils se terminent par un chapiteau en forme de nœud elliptique d'où sortent des colonnes plus fines qui forment les branches. Les colonnes soutenant le transept et l'abside sont faites de porphyre. Les voûtes possèdent des clefs de voûte perforées de forme hyperboloïde (avec un centre de symétrie) pour permettre l'arrivée de chaleur naturelle. Les grandes fenêtres qui forment les murs du temple ont été concues par Gaudí de formes différentes afin de réaliser une progression entre le style néo-gothique des premiers ensembles et ses derniers travaux reflétant pleinement sa conception de l'architecture et de son projet final La longueur intérieure du temple est de 90 m depuis la façade de la Gloire jusqu'à l'abside (ht de 75 m). Le transept fait 60 m entre les façades de la Passion et de la Nativité. Les nefs mesurent en tout 45 m. Cette largeur est la somme des 15 m de la nef centrale plus 7,5 m pour chaque collatéral.



La crypte, accessible par un escalier à gauche de l'abside. Elle est circulaire, de style néo-gothique de 40 × 30 m, avec les bords nervurés. La clef de voûte représente principalement l'Annonciation. C'est l'œuvre du sculpteur Joan Flotats i Llucià. Les sept chapelles sont dédiées à l'Immaculée Conception, au Sacré-Cœur et à la famille de Jésus. La chapelle de Joseph est au centre. L'image de saint Joseph est faite dans du bois sculpté par Maximi Sala Sanchez et a été polychromée par le peintre Guixà. En face se trouvent cinq autres chapelles. Celle du centre contient l'autel principal avec une sculpture de la Sainte Famille À ses côtés se trouvent la chapelle de la mère de Dieu de Montserrat puis une autre avec un bas relief représentant le Christ en croix, œuvre de Carles Mani i Roig (1866-1911, sculpteur).

Cette dernière chapelle contient la sépulture de Josep Maria Bocabella (1815-1892, libraire et philanthrope). La chapelle de Notre Dame des Carmes contient la dépouille d'Antoni Gaudí. La crypte est entourée par une mosaïque de style roman réalisée par Mario Maragliano,

où sont représentés la vigne et le blé, symboles de l'Eucharistie.











# 12 novembre: Roland Barthes (1915-1980), critique littéraire

Roland Barthes, né le 12 novembre 1915 à Cherbourg-Octeville et décède victime d'un accident de la circulation le 26 mars 1980 à Paris, est un sémiologue et critique littéraire français, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et professeur au Collège de France. Il fut l'un des principaux animateurs du structuralisme et de la sémiotique en France (années 1950 à 1970).



Fiche technique: 13/11/2015 - réf. 11 15 104
Bloc-feuillet: Roland Gérard BARTHES (1915-1980)
Sémiologue, écrivain et critique littéraire,
né le 12 nov.1915 à Cherbourg - Octeville (50-Manche) et

décédé le 26 mars 1980 à Paris (75).

Création graphique et gravure : Sarah BOUGAULT
D'après photos : AKG images /Marion Kalter
et Daniel Psenny / Gamma

Impression: Taille-Douce - Support: Papier gommé
Couleur: Polychromie (Bistre, noir et brun-rouge)
Dentelures: \_\_\_x \_\_\_ - Format bloc-feuillet:
H 105 x 71,5 mm - Format TP: V 30 x 40,85 mm
Barres phosphorescentes: 1 à droite
Faciale: 1,15 € - Lettre Verte, jusqu'à 50g - France

Présentation: 1 TP / bloc-feuillet - Tirage: 500 000
Roland Barthes est dessiné dans son intérieur, devant une bibliothèque imaginaire, avec les titres de certains de ses ouvrages. Sur le TP, il est dans la posture de l'un de ses discours.

Timbre à date - P.J. : 12/11/2015

Cherbourg - Octeville 50 - Manche au Carré d'Encre 75 - Paris



Conçu par : Sarah BOUGAULT

Grande figure de la sémiologie (l'étude des signes linguistiques, verbaux ou non verbaux) et du structuralisme français des années 1950 à 1970, attaché aux avant-gardes littéraires de son temps comme aux classiques, Roland Barthes concilia l'approche savante et le plaisir esthétique.

Un touche-à-tout qui refuse l'étroitesse d'une discipline unique, s'impatiente de transgresser les frontières d'un seul savoir et d'échapper à l'autorité des discours dominants, ce qu'il appelle "la doxa", la raison du plus fort, le gros bon sens majoritaire. Homme aux multiples talents, il était aussi enseignant, acteur occasionnel, peintre et bien sûr critique littéraire. Son rayonnement reste considérable sur la critique et les pratiques littéraires contemporaines.



Sur les rayons de la bibliothèque du bloc-feuillet l'on reconnaît les ouvrages suivants de Roland Barthes :

Mythologies, Éditions du Seuil, Paris, 1957 - rééd. augmentée, 2010 S/Z, essai sur "Sarrasine" d'Honoré de Balzac, Éditions du Seuil, 1970 Le Degré zéro de l'écriture, Éditions du Seuil, Paris, 1953 L'Empire des signes, Skira, Paris, 1970

Le Plaisir du Texte, Éditions du Seuil, Paris, 1973 Carnets de voyage en Chine, Éditions Christian Bourgois, Paris, 2009

L'aventure sémiologique, Éditions du Seuil, Paris, 1985

Fragments d'un discours amoureux, Éditions du Seuil, Paris, 1977. La Chambre claire : Note sur la photographie, Gallimard / Seuil / Cahiers du cinéma, Paris, 1980

Le Bruissement de la langue : Essais critiques IV, Éditions du Seuil, 1984



Expressions: La sémiologie (du grec ancien σημεῖον, "signe", et λόγος, "parole, discours, étude"): c'est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux.

Le terme sémiologie a été créé par Émile Littré (1801-1881, lexicographe, philosophe et homme politique) et pour lui, il se rapportait à la médecine.

Il a ensuite été repris et élargi par Ferdinand de Saussure (1857-1913, linguiste suisse, fondateur du structuralisme) pour qui la sémiologie est "la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale". Le terme synonyme sémiotique, est utilisé par Charles Sanders Peirce (1839-1914, sémiologue et philosophe américain), pour son approche de "la théorie quasi nécessaire ou formelle des signes".

Le structuralisme : c'est un courant de pensée des années 1960, visant à privilégier d'une part la totalité par rapport à l'individu, d'autre part la synchronicité des faits plutôt que leur évolution, et enfin les relations qui unissent ces faits plutôt que les faits eux-mêmes dans leur caractère hétérogène et anecdotique. (Le structuralisme a connu sa forme la plus complète dans l'anthropologie sociale pratiquée par Claude Lévi-Strauss (né Gustave Claude Lévi - 1908-2009).

13 au 15 novembre : Cogs de France - Exposition Européenne d'Aviculture à Metz (57-Moselle)

Manifestation Internationale permettant de faire découvrir des milliers d'animaux de basse-cour provenant de toute l'Europe et dont certains sont extrêmement rares. Symbole de notre République, la France possède quarante-trois races de coqs emblématiques et exceptionnels par leur plumage, leur rareté ou leur histoire.

Fiche technique : 16/11/2015 - réf. 11 15 097 - "Les Coqs de France", l'emblème de quatre Régions Exposition Européenne d'Aviculture du 13 au 15 nov. 2015 à Metz (57-Moselle, Parc des Expositions)

Création : Gabriella BAROUCH - Impression : Héliogravure - Support : Bloc-feuillet, papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format du bloc : V 110 x 160 mm - Format 4 TP : V 30 x 40,85 mm
Dentelure 4 TP : \_\_\_x \_\_\_ - Barres phosphorescentes 4 TP : 1 à droite - Faciale des 4 TP : 0,68 €
Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du bloc indivisible : 2,72 € - Tirage : 825 000

Remarque : "Coqs gaulois" sera émis en feuille de 42 TP - 1 000 020 TP (mêmes caractéristiques).

# Timbre à date - P.J. :

13 au 15/11/2015 à Metz (57-Moselle) "Parc des Expositions" 13 et 14 - Carré d'Encre (Paris)



Conçu par :
Gabriella BAROUCH
Le Coa Gaulois, emblème national

57 Metz

Le Coq gaulois, emblème de la France, qui trône en haut des clochers et dans les poulaillers. Il est très beau, avec une huppe remarquable qui lui donne une place privilégiée dans les poulaillers d'ornement.

Le Coq de Houdan, provient de la région parisienne.

Le Coq de Marans, originaire de Charente-Maritime, il arbore un plumage noir-cuivré et figure en bonne place dans les poulaillers français. Mais, c'est la couleur des œufs pondus par la poule de Marans (chocolats foncés) qui confère à cette race son statut de célébrité, sous le surnom de "poule aux œufs d'or"

Le Coq meusien, originaire de Lorraine, région où à lieu l'exposition, c'est la seule variété originaire de cette contrée française.

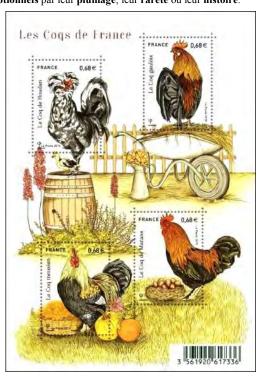
#### Metz (57-Moselle), Parc des Expositions

Inauguration officielle de l'exposition : vendredi 13 novembre 2015 à 16 h.

Horaires d'ouverture au public

Vendredi 13 novembre : de 11 heures à 22 heures Samedi 14 novembre : de 8 heures à 18 heures Dimanche 15 novembre : de 8 heures à 13 heures

<u>Exposition - tarif</u>: 8 € / personne – gratuit pour les enfants, jusqu'à 12 ans



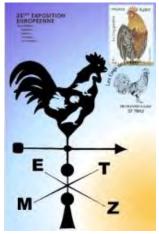
Gabriella BAROUCH: née le 13 février 1985 en Israël, elle est basée à Paris. Elle est illustratrice et designer graphic internationale (études et formation dans la communication visuelle, avec une spécialisation dans l'illustration à la "Bezalel Academy of Art and Design" à Jérusalem)

Ses œuvres imaginaires, poétiques et délicates, évoluent dans un univers animalier, enfantin, musical et rêveur. Des personnages composites, animaux, humains, un graphisme particulier, un trait net et précis, des couleurs chaudes et reposantes, une réussite artistique.

Une artiste à découvrir et à suivre dans son évolution technique et composite.

Son site: www.gabriellabarouch.com - à découvrir également son univers imaginaire sur : Gabriella Barouch Art - images





Carte réalisée par un membre de l'Amicale Philatélique de Metz (disponible sur le stand "Premier Jour")





Fiche technique: 16/11/2015 - réf. 21 15 408 - Souvenir philatélique - Les "Coqs de France" Exposition Européenne d'Aviculture du 13 au 15 nov. 2015 à Metz (57-Moselle, Parc des Expositions)

Présentation : carte 2 volets + 2 feuillets avec 2 x 2 TP gommé - Création : Gabriella BAROUCH Impression carte : Offset - Impression feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format des 2 feuillets : H 200 x 95 mm Format 4 TP : V 30 x 40,85 mm - Dentelure 4 TP : \_\_\_ x \_\_\_ - Barres phosphorescentes 4 TP : 1 à droite Faciale des 4 TP : 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix du souvenir : 6,20 € - Tirage : 42 000

Visuel de la couverture : composition poétique de l'artiste, avec les quatre coqs évoluant dans la campagne française. Bloc-feuillet 1 : coqs de Marans et de Houdan, dans un environnement de plantes, fleurs et légumes de la ferme. Bloc-feuillet 2 : coqs meusien et gaulois - Un "collier" d'épis de céréales, de fleurs et d'un paysage campagnard.

# L'Entente Européenne d'Aviculture et de Cuniculture a été fondée en 1938. (Siège de la fédération à Berchem / Luxembourg)

Elle est dirigée par un **Présidium** de **11 membres**. La **fédération** est dirigée sur la base des **statuts de l'**EE qui ont été modifiés et acceptés le 19 mai 2012 lors de l'assemblée générale qui s'est tenue à **Piešťany** / **Slovaquie**. Les **structure de la fédération** : le **Présidium** de l'EE Les **divisions** : volailles, pigeons, oiseaux, lapins et cobayes - Le **Conseil** pour la santé et la protection animale. (www.entente-ee.com)

Les 29 pays membres de l'Entente Européenne (environ 3 millions d'adhérents) : Allemagne / Angleterre / Belgique / Bosnie-Herzégovine Bulgarie / Danemark / France / Grèce / / Irlande / Italie / Croatie / Lettonie / Luxembourg / Pays-Bas / Macédonie / Norvège / Autriche Pologne/ Portugal / Roumanie / Russie / Serbie / Suède / Suisse / Slovaquie / Slovánie / Espagne / Tchéquie / Hongrie.

Les expositions avicoles organisées tous les trois ans depuis 1938, sont devenues les plus importantes dans le monde agricole. En 2015, l'Entente Européenne d'aviculture et de cuniculture (EE) confie à la Société Centrale d'Aviculture de France (S.C.A.F.) l'organisation de l'Exposition triennale mais aussi du congrès annuel 2015. La SCAF reconnue d'utilité publique, fêtera lors de cette manifestation, ses 125 ans d'existence (1890 - 2015). L'ensemble de l'aviculture française est mobilisé et associé aux



Une basse-cour géante à Metz, au Parc des Expositions, où sont attendus les 13, 14 et 15 novembre 2015 près de 40 000 animaux volailles, pigeons, lapins, cobayes et oiseaux, présentés par environ 6 000 exposants, venus des 29 pays membres de l'Entente Européenne d'Aviculture.

#### Les quatre "Coqs de France" du bloc-feuillet

FRANCE PROPERTY OF THE Cod gaulois Property Of the Cod ga

Coq gaulois, symbole de la République : il apparaît dès l'Antiquité sur des monnaies gauloises et devient symbole de la Gaule et des Gaulois à la suite d'un jeu de mots, le terme latin "gallus" signifiant à la fois coq et gaulois. Disparu au haut Moyen-Age, on le retrouve en Allemagne dès le XIV<sup>ème</sup> siècle pour évoquer la France. A partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, le Roi de France est parfois accompagné de cet oiseau sur les gravures, monnaies, etc. La Révolution française en a fait un plus large usage. On le trouve notamment représenté sur des assiettes et sur le sceau du Directoire.

Proposé comme emblème à Napoléon I<sup>er</sup> par une commission de conseillers d'Etat, il fut refusé pour la raison suivante : " le coq n'a point de force, il ne peut être l'image d'un empire tel que la France".

A partir de 1830, il est à nouveau très apprécié. Par une ordonnance du 30 juillet 1830, le coq gaulois doit figurer sur les boutons d'habit et doit surmonter les drapeaux de la Garde Nationale.

Naturellement dédaigné par Napoléon III, il devient un symbole quasi officiel sous la III<sup>e</sup> République : la grille du parc du Palais de l'Elysée construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est ornée d'un coq et la pièce Napoléon "Marianne - Coq" de 20F Or (signé Jules-Clément Chaplain) frappée entre 1899-1914 ("Dieu protège la France") et 1907-1914 ("Liberté Egalité et Fraternité") Ø 21mm - 6,45g.

20 francs Or, " Marianne - Coq"



Revers: le coq debout et fier parcourant une ligne de sol, parsemée d'herbe et de quelques fleurs.

# Quelques exemples d'utilisation de notre Coq gaulois, symbole national.

Un coq "Gauloise dorée", symbole de la France, une allure fière et du caractère – œuf de la poule : blanc à crème Assiette en faïence, le "Coq sur la barrière et les cerises"(18e siècle, 20 cm)

Blasonnement : les armes de Langeac (43-Hte-Loire) "D'azur, au coq d'argent crêté et barbé de gueules, surmonté d'une fleur de lys d'or" (sous Charles VIII, vers 1487)















Médaillon estampé, réalisation d'un "Poilu" de 1914-18 - cuivre Ø 35 mm - "1916 - Défense de Verdun - On ne passe pas" - "Fleury" (devant-Douaumont, village à l'état de ruines entre juin et août 1916) et "Thiaumont" (ouvrage du système Séré de Rivières, entièrement détruit en 1916)

Pins, Coq gaulois, bleu, blanc et rouge, France — d'une équipe de Rugby

Un ballon "Coq Gaulois", au Festival International de Ballons de Château-d'Œx (canton de Vaud, Suisse)

Si la République française lui préfère aujourd'hui le symbole de la Marianne, il figure toutefois sur le sceau de l'Etat, qui est celui de la Seconde République : la Liberté sous les traits de Junon assise, regard clair, coiffée d'une couronne de laurier radiée à sept pointes. D'un bras elle tient un faisceau traversé d'une pique et de l'autre elle s'appuie sur un gouvernail frappé d'un coq gaulois, la patte sur un globe. À ses pieds un vase avec les lettres "S" et "U" (Suffrage Universel). À sa droite, en l'arrière plan des symboles des Arts (chapiteau), de l'Agriculture (gerbe de blé) et de l'Industrie (roue dentée).

En légende circulaire "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, DÉMOCRATIQUE, UNE ET INDIVISIBLE"

La Houdan: la poule de Houdan est une race française originaire de la commune de Houdan (78-Yvelines). Cette race ancienne attestée dès le XIV<sup>e</sup> siècle, est issue de diverses races françaises et améliorée par l'introduction de la Dorking. Elle a connu son apogée dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Sa zone d'élevage s'étendait sur plusieurs cantons des Yvelines et d'Eure-et-Loir.

Principales caractéristiques: taille assez forte (coq: 3 kg et poule: 2,5 kg), son corps cylindrique, large à l'épaule et légèrement incliné vers l'arrière. La queue du coq doit être bien fournie en faucilles et quelques petites faucilles à la naissance de la queue. Celle-ci doit être portée semi ouverte chez la poule, quant au coq elle doit former un angle ouvert avec le dos. L'apparence de la poule est presque aussi volumineuse que celle du coq. Comme lui, elle est posée solidement sur de fortes pattes à 5 doigts, ses jambes et ses ailes sont bien développées, les favoris et la cravate sont très apparents, la huppe est complète, les plumes de l'abdomen sont pendantes, abondantes et épanouies. La poule de Houdan se reconnaît à sa crête double et à sa huppe de plumes sur la tête. La crête du coq de Houdan se compose de deux caroncules aplaties, en forme d'ailes de papillon, dentelées sur les bords, et de forme allongées et rectangulaires. Elle ressemble à une feuille de chêne ou à un papillon aux ailes ouvertes. Pattes : elle possède 5 doigts dont le cinquième est bien séparé (pentadactyle). Les tarses sont forts, nus, marbrés de couleur chair, c'est à dire blanc, avec quelques traces rosées sur le côté, sur le dessus il y a des taches noires qui peuvent aller jusqu'au gris. Barbillons : ils sont reliés à la crête par les parties charnues qui forment les joues. Yeux : L'iris est rouge orangé, et la pupille noire. Bec : il est fort et crochu, sa couleur est noire à sa naissance puis couleur corne jusqu'à son extrémité, ses coins sont fortement renversés, et il est incliné sur la cravate. Barbe et favoris : La barbe doit cacher les barbillons qui doivent être rudimentaires. Quant aux favoris, ils doivent cacher les oreillons dont la couleur est sans importance (blanchâtres tâchés de rouge). Huppe : elle ne doit pas être volumineuse et ne doit pas encapuchonner la tête. La huppe de la poule ne doit pas être volumineuse, elle ne doit pas loigquement cacher les yeux. Elle doit former un beau pompon. Couleur : elle e



La Marans: est originaire de Charente Maritime (17) et porte le nom de la ville de Marans, entre les marais Poitevins et l'océan Atlantique, proche de la Rochelle. Apparue au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'espèce provient de différents croisements entre des souches de poules locales (marandaises) et d'anciennes races combattantes importées par les marins qui faisaient escale dans ce port. Elle sera croisée avec des "Croad Langshan" qui étaient importées sur le territoire français vers la fin des années 1870, dont elle a hérité le plumage des tarses, la masse et un renforcement des gènes des œufs très colorés ainsi qu'une ponte assez généreuse. Plusieurs coloris spécifiques du plumage (bleues, froment, saumon doré, noir cuivré, etc.).



Principales caractéristiques: assez forte, de hauteur moyenne, donnant l'impression de robustesse et de rusticité, sans lourdeur. Plumage assez serré au corps. Elle se caractérise par un corps assez allongé, de forme rectangulaire. Autre signe essentiel: ses tarses blanc rosé de taille moyenne sont obligatoirement emplumées sur l'extérieur (léger ou moyen) et de manière pas trop abondante. Cette race possède une crête simple, des oreillons rouges sans traces de blanc et des yeux rouge orangé. La queue est moyenne, portée à mi-hauteur, jamais longue, légèrement relevée sans trop dépasser 45° par rapport à l'horizontale. En général, elle ne possède pas les deux plus grandes faucilles de beaucoup d'autres races.

C'est une bonne pondeuse, rustique et solide qui présente la particularité de pondre des œufs dits "extra-roux" les plus beaux et les plus foncés qui soient en couleur et brillance, ce qui lui vaut le surnom de "poule aux œufs d'or". Les plus beaux œufs de Marans approchent de la couleur noire, dans des cas exceptionnels, ils sont à reflets violacés (niveau 9). Dès lors que le niveau minimum 4 ou mieux le niveau 5 est constaté par comparaison à l'échelle des couleurs (œuf extra-roux cuivré et brillant), l'objectif de la ponte d'œufs dits "extra-roux" est atteint et autorise l'appellation "Marans". Elles sont aussi excellentes comme volailles de type chair (bons poulets, excellents chapons et poulardes) et sont assez résistantes aux maladies. À l'encontre de certaines races, les poules Marans couvent assez fréquemment

et sont de **bonnes mères**. Elles sont **assez sociable**, c'est une poule plutôt **paisible** et **calme** qui ne **s'envole pas très haut**. En général, elles **sont dociles** et **jamais nerveuses**. Certains **coqs adultes**, très **chevaleresques**, sont observés avec **des aptitudes** qui sont **propres aux combattants**.

<u>Caractéristiques du coq</u> : corps : fort, assez allongé, plutôt large. - cou : long, assez fort, légèrement courbé, camail abondant couvrant les épaules. - dos : long, plat, légèrement incliné vers l'arrière.



queue: Forte à la base, assez courte, taille moyenne, légèrement relevée sans trop dépasser 45° par rapport à l'horizontale. - poitrine: Forte, large. abdomen: large et bien développé. - tête: Plutôt forte, légèrement aplatie et allongée. - face: rouge avec léger duvet. - crête: simple, droite, assez épaisse et de taille moyenne. Le lobe arrière ne touche pas la nuque. - barbillons: moyens, texture fine. - oreillons: rouges, moyens, allongés. yeux: rouge orangé, vifs. - bec: assez fort, légèrement busqué, de couleur corne claire à foncée suivant les variétés. - cuisses: Fortes, sans bouffant ni manchettes. - tarses: Moyens, légèrement ou moyennement emplumés, blanc rosé sauf pour toutes les variétés à couleur de fond noire ou bleue admis grisâtre plus ou moins foncés avec semelles blanches. - doigts: Quatre, dont le doigt externe est légèrement emplumé. - plumage: assez serré au corns. Marans-Club de France (MCF) - www.marans.eu

Les œufs de Marans du type brillant avec "macules"



La meusienne : cette race standard a été récemment créée par M. Jean-Claude Périquet à Gincrey (55-Meuse), à partir de la faverolles foncée allemande (la faverolles claire est d'origine française). Elle a été présentée au salon de l'agriculture de Paris le 2 mars 1985.

Le standard a été homologué le 8 mars 1987. Une race naine a été créée par Jean Claude Périquet en 1993 à partir de la Faverolles allemande naine et de la Meusienne. Son standard est homologué en 1998. Club de la volaille Meusienne à Gincrey (55)

Principales caractéristiques : c'est une volaille robuste et de honne taille qui se différencie de la faverolles foncée

<u>Principales caractéristiques</u> : c'est une volaille robuste et de bonne taille qui se différencie de la faverolles foncée par l'absence de barbe et favoris et de mouche au camail chez le coq.

Caractéristiques du coq : corps : longueur moyenne, forme rectangulaire, port horizontal. - cou : longueur moyenne, camail abondant. - dos : long, large, et plat. - épaules : larges. - ailes : portées horizontalement et bien collées au corps. - selle : large, lancettes abondantes. - queue : longueur moyenne à faucilles assez courtes, portée légèrement au-dessus de l'horizontale, - poitrine : pleine et profonde. - abdomen : bien développé. - tête : petite. face : rouge, très légèrement emplumée. - crête : rouge, simple, taille moyenne, lobe court suivant la courbure de la nuque sans la toucher. oreillons : rouges. - barbillons : rouges, longueur moyenne. - couleur des yeux : iris rouge-orangé - couleur de la peau : blanche - bec : corne clair. cuisses : fortes, peu visibles. - couleur des tarses : claire : blanc rosé, longueur moyenne, ils sont légèrement emplumés. variété de plumage : saumoné-foncé - masse idéale : le coq : 3,4 à 4,8 kg ; la poule : 2,4 à 3,4 kg. ceufs à couver : 55 g, - coquille légèrement teintée / rosée. - Ø des bagues : pour le coq : 24 mm ; pour la poule : 22 mm

Les autres émissions à venir au mois de novembre (à suivre, dans un numéro complémentaire, en décembre)

Suite à l'embargo sur le visuel des "Timbres-poste" et des "Timbres à Date" je ne suis pas en mesure de traiter correctement les sujets.

le 16 nov.: un carnet de 12 TVP sur le thème des Mairies de France (photos de la façade de mairies)

le 16 nov.: un TP commémoratif du cinquantenaire de l'Office National des Forêts (1965) (une visite de la Forêt).

le 27 nov.: un commémoratif du cinquantenaire du lancement de la fusée française "Diamant A" et du premier satellite A1 "Astérix"

à Hammaguir (dans le Sahara, Algérie) le 26 nov. 1965 à 15h47, permettant à la France de devenir le 3<sup>e</sup> pays dans la course vers l'espace.

le 30 nov. : à l'occasion de la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations Unies sur le climat, la COP 21 - qui se tiendra à Paris-Le Bourget du 30 novembre au 11 décembre 2015.

II novembre : Commémoration du centenaire de la Guerre de 1914-18 – Hommage à Louis Auguste ADRIAN, né à Metz Metz - péristyle de l'Hôtel de Ville - bureau temporaire de 10h à 16h – avec carte, encart, timbre personnalisé et oblitération.

La célébration du Centenaire de la Guerre de 1914 - 1918 — Année 1915 — une émission locale à Metz (57-Moselle)

Un Messin dans la Grande Guerre : l'intendant militaire Auguste Louis Adrian, un inventeur militaire au service des soldats.



Louis Auguste ADRIAN - Officier du Génie, puis attaché à l'Intendance – Il est né à Metz (57-Moselle) le 29 août 1859 Au 26, en Vincentrue (maisons reconstruites entre 1844 et 1846) – aujourd'hui disparue suite à la reconstruction du quartier)

D'une famille modeste, son père caporal au 3ème régiment du Génie, plus tard receveur à la Compagnie du Gaz, décide de quitter la Lorraine annexée par la Prusse après la défaite de 1870 (après la signature du traité de Francfort 1871) pour gagner la France de l'intérieur. La famille s'établit à Saint-Omer, puis à Bourges et à Tours.

En 1878, Louis Auguste réussit le Concours général et il est admis à Polytechnique. Pauvre, mais brillant élève, il devient Ingénieur de l'école polytechnique (Promotion X1878) et se spécialise dans le Génie. Sa carrière militaire l'amènera à Madagascar, puis au Service de l'Intendance des Armées dont il assurera la réforme. A la retraite, en mai 1913, il se retire à Genêts (50-Manche)









En 1914, la guerre se profilant, il demande à être réintégré. Chargé des questions d'habillement, il s'illustre aussitôt à Lille en sauvant 4 000 tonnes de drap au nez et à la barbe des Allemands. Voyant nos soldats dans le froid et la boue, il prend l'initiative de leur fournir des chapes en peau de mouton pour l'hiver, et des bottes de tranchées. En août 1915, les tentes venant à manquer, il propose des baraquements démontables en bois.

#### Le casque "modèle 1915":

Dès les premiers combats, on relève un pourcentage élevé de morts et de blessés victimes à la tête d'éclats d'obus et de balles. Le colonel d'intendance Adrian propose une "calotte" métallique, inspirée de la "guignotte" des archers du XVIe siècle. Elle est placée sur le képi et protège le crâne des éclats divers. Appelé "cervelière", elle est fabriqué à 700 000 exemplaires. Cependant son port est inconfortable et sa protection insuffisante.





Le 21 février 1915, le ministère de la guerre, suivant la recommandation du général Joffre, décide de l'adoption d'un casque d'acier.

Adrian fait le choix d'un casque qui allie facilité de production et efficacité. Il a été conçu, en avril 1915 sur ses indications, par le contremaître Louis Kuhn des usines Japy (à Beaucourt, près de Belfort). Accepté, il est commandé à 1 600 000 exemplaires le 5 juin 1915, mais sa distribution commence seulement lors des grandes offensives de septembre 1915. Il est désigné officiellement "casque du modèle général", mais il gardera le nom de son initiateur "Adrian" et aussi le millésime de modèle 1915. La France en fournira à plusieurs de ses alliés, dont certains le fabriqueront par la suite. L'Adrian sera exporté : Italie, Belgique, Serbie, Roumanie, Russie, Hollande, Grèce, Pologne, Tchécoslovaquie ou Yougoslavie.



Casque "Adrian" de 1915

En octobre 1915, Louis Auguste Adrian est promu au grade de commandeur de la Légion d'Honneur, pour l'ensemble de son travail. Il est à la base de nombreuse autres créations : comme la tourelle blindée pour siège d'aviateur. Par ses calculs sur l'impact des obus tirés sur Paris, il localise les gros canons allemands "Pariser Kanon" (7 pièces d'artillerie à très longue portée (120 km), en service de mars à août 1918, dans la forêt de Compiègne.

Mais, le nom d'Adrian reste attaché au casque du Poilu. Malgré ses défauts, bombe trop près du crâne, fabrication en plusieurs pièces, le casque Adrian modèle 15 est le premier casque moderne au monde, et sera le précurseur d'une grande lignée au sein de l'armée française jusqu'en 1945. De nombreux soldats lui devront la vie.

(Caractéristiques : tôle d'acier laminé de 0,7 mm. - tailles : A, B et C divisées en 9 sous-tailles grâce aux jeux de plaquette ondulées (de A1, A2... à C3). - 9 tailles de coiffes du 54 au 62, correspondant aux 9 sous-tailles de bombes de 670 g à 750 g suivant les tailles. couleur : bleu horizon ou moutarde.



Il quitte l'armée en 1920, promu à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur, et se retire à Genêts, la commune de Marguerite, son épouse depuis 1889. Malade, Louis Auguste Adrian décédera le 8 août 1933 (à Paris, hôpital du Val-de-Grâce). Il repose à Genêts, sa tombe est coiffée d'un "casque Adrian" de granit.





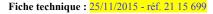
Par ses recherches et ses initiatives, il a permit de sauver de très nombreuses vies, lors de ce conflit.

Un bon de commande paraîtra prochainement sur le site de l'Amicale Philatélique de METZ http://www.phila-metz.org/



Prix des souvenirs : carte postale (H 200 x 105 mm) : 3,00 € - l'encart numéroté (format A4) : 5,00 € Mr. Irolla, avait déjà réalisé une carte particulière, ayant connue un grand succès, les 2 et 3 août 2014.





Livre des Timbres 2015, présenté dans un étui cartonné. Livre de 132 pages (257 x 244 mm) + en cadeau : 1 mini-feuille gommée, avec perforations et impression or s'inspirant du bloc-feuillet de deux timbres, émis le 2 mars 2015, "Léonard Limosin - v. 1505-1575".

49 articles et 53 timbres-poste et blocs, les événements, les personnages, les lieux et les institutions que La Poste a commémorés et "mis en timbres" tout au long de cette année. Valeur faciale totale des timbres du livre : 83,23 €



